

RICOCHET

**La revue de l'Amicale des Anciens élèves
des collèges et lycée Arago de Perpignan**

**Notre site internet
www.anciensdarago.com**

Novembre 2007

Sommaire

- 4 Editorial du Président
- 5 Le mot du Proviseur
- 6/7 D'un président à l'autre
- 8 à 18 La vie de l'Amicale
- 19 à 21 Programme 2007
- 22 à 24 Site internet ... Comment faire ?
- 25/26 Assemblée Générale 2006
- 27 à 30 Conseil d'Administration - Commissions - Bureau
- 31 à 33 Trombinoscope
- 34/35 Accueil de la Promotion Simon
- 36 Baptême de la Promotion Simon
- 37 Sortie des élèves de la promotion Joan Pau Gine
- 36 à 40 Le lycée Arago aujourd'hui
- 41 Quoi de neuf au lycée cette année ?
- 42/43 Sortie Saint Paul de Fenouillet
- 44 Sortie Villefranche de Conflent
- 45 à 47 Champions de France Rugby scolaire 1967
- 48 L'hymne
- 49/50 Message d'anciens - Civilités
- 51 à 53 Mes années à la Sup de 1939 à 1942
- 54 à 62 Mon histoire illustrée de 13 ans de collègue
par le docteur Goujon
- 63/64 Lettre d'un ancien élève par Jean Fort
- 65 à 76 Le lycée Arago de 1964 à 1984 par M. Vouzelaud

- 77 Menu Charlemagne 1967
78 Préparation des élections
79 à 81 Interview-témoignage de Guy Ilary
82/83 L'agisme - Le droit de vieillir
84 Disparition d'anciens
84/85 Jacques Rodier est décédé
86 Disparition de Marcel Durliat
87/88 C'était J.-C. Vaillant
Salut J.-C. par Yvan Bassou
89/90 Le mot de Claude Badie
Hommage à Christian D'Oriola
91 Appel à textes
92 Cotisations - Cravate - Cuvée de l'Amicale - Livre

-o-O-o-

- 93 Souscription Arago Rosenstein
95 Formulaire d'adhésion



Photo de couverture : Gaston Roca

Editorial

La confection de notre revue "Ricochet" demande aux uns et aux autres, une certaine somme de travail et il m'appartient de remercier, tout d'abord, ceux qui y participent.

Notre association se porte bien, les activités sont nombreuses et l'ambiance reste chaleureuse.

C'est d'ailleurs l'attachement à notre "vieux bahut" qui unit les membres du bureau et du conseil d'administration, dont les retrouvailles régulières sont un moment fort d'amitié et de pur bénévolat, denrées rares de nos jours.

Mais le bon fonctionnement de l'amicale ne doit pas faire oublier à ses membres que "le travail n'est jamais fini !".

A l'approche du bicentenaire du lycée de Perpignan que nous essaierons de fêter dignement, à la veille de la parution d'un très bel ouvrage sur notre institution, plusieurs questions se posent :

- Comment faire pour recueillir toujours plus d'adhésions ?
- Comment faire pour intéresser les jeunes générations ?
- Comment faire pour maintenir durablement nos relations avec la direction du lycée et l'ensemble du personnel ?

Autant d'interrogations auxquelles il faudra vite répondre pour assurer la pérennité de notre action au sein de notre respectable amicale qui vient, rappelons-le, de fêter ses 110 ans.

Avec notre équipe, nous comptons le faire, c'est l'engagement que je voulais prendre dans cet éditorial.

Louis Carles
Président de A.A.A.

Le mot du Proviseur

Chers condisciples,

C'est une joie de m'adresser à vous dans ce numéro de Ricochet.

L'année 2008 sera particulièrement importante puisqu'elle est celle du bicentenaire de notre lycée qui sera célébré en septembre.

Un comité de pilotage se met en place pour organiser les festivités en réunissant les différents partenaires de la vie de l'établissement dont, bien sûr, en tout premier lieu votre association.

L'une des premières manifestations sera le baptême de la 6^{ème} promotion d'élèves à laquelle je proposerai au Conseil d'Administration du lycée d'attribuer le nom de François Arago.

Je compte sur votre présence pour cette fête qui sera la célébration du passé mais surtout une promesse pour nos élèves et les générations à venir.



*Etienne Morel,
Proviseur*

**LYCEE
FRANCOIS ARAGO**

rue Paul DOUMER

66028 PERPIGNAN Cedex

Tél. 04.68.68.19.29 - Fax. 04.68.85.24.73

D'un président... ...à l'autre



Chers condisciples,

Depuis 5 ans, à la présidence de notre amicale, j'ai mené, avec mes camarades du Conseil d'Administration, une série d'actions qui se sont avérées efficaces pour le renouveau de A.A.A. D'une vingtaine de membres, nous sommes passés à plus de 200 !

En concertation avec l'administration du lycée, nous avons défini une politique de baptême républicain annuel avec la désignation de parrains de promotion pour les élèves de seconde et édition de monographies, nous avons organisé des cycles de conférences en accompagnement de la scolarité des lycéens, nous avons créé notre site internet, nous avons conçu aussi un logo et l'avons apposé sur les cravates AAA et sur notre cuvée, nous avons réalisé une grande exposition de photos de classe, nous avons procédé à l'installation d'une nouvelle stèle pour les anciens élèves morts pour la France lors des conflits d'Afrique du Nord, nous avons réhabilité l'édition de notre revue Ricochet, nous avons remis à l'honneur, 2 fois par an, les sorties amicalistes en plusieurs lieux du département et aussi, parmi bien d'autres choses, nous avons entrepris l'édition d'un ouvrage sur l'histoire du lycée Arago.

Ce court bilan pour vous dire que ces 5 années sont passées très rapidement, de façon très dense et exaltante. C'est avec un réel enthousiasme et beaucoup de dynamisme que nous avons mené à bien toutes ces actions.

Aujourd'hui, j'aspire à prendre un peu de recul et ai souhaité passer le témoin et c'est mon ami, Louis Carles, qui prend la relève. Dorénavant,

nous allons alterner les rôles ; Louis vient d'être élu par les membres du Conseil d'Administration, président de A.A.A. et moi, vice-président délégué.

C'est donc en toute complicité que je vais œuvrer avec lui pour la bonne marche de notre amicale. Il n'y a pas l'ombre d'un désaccord entre nous, simplement une rotation saine des fonctions exercées.

Très cordialement.

Yvan Bassou



Succéder à Yvan Bassou n'est pas chose facile compte tenu du travail qu'il a accompli durant les cinq années où il a présidé notre association. Au-delà des actions menées et de la nouvelle dynamique donnée à cette véritable institution, il a su fédérer, autour de lui, un conseil d'administration actif, efficace et disponible.

Je remercie, tout d'abord, Yvan, pour l'œuvre entreprise, et qu'il continuera d'assumer à mes côtés et je demande aux membres du conseil d'administration de me soutenir et de m'entourer pour poursuivre notre mission d'anciens du lycée.

Pour moi, cette mission consiste à rendre au lycée Arago, tout ce qu'il m'a apporté, d'abord, mais aussi à transmettre aux élèves actuels les valeurs que nous avons reçues entre ses murs de briques rouges.

Continuer notre action, dans le même esprit convivial, reste mon objectif premier, mais je compte, également multiplier le nombre d'adhérents et obtenir des instances administratives, une salle proche des lycéens, où nous pourrions, à la fois, installer notre siège, et, ouvrir une porte sur "cour".

Lors du premier conseil d'administration que j'ai présidé le 3 avril 2007, j'ai eu l'occasion de présenter ma profession de foi.

Je suis heureux de la confiance qui m'est accordée, je vous en remercie et j'essaierai de m'en montrer digne.

Louis Carles

La Vie de l'Amicale

22 octobre 2006

Sortie à Saint Paul de Fenouillet

◆ Les participants ont été accueillis par le maire Bernard FOULQUIER, ancien du lycée, au cours d'un petit déjeuner.

La journée a démarré par la visite du Chapitre, suivie de celle du musée du musée et d'une dégustation des spécialités (croquants) dans une entreprise locale.

Une réception officielle par les représentants de la Municipalité a eu lieu à la cave coopérative viticole avec dégustation de vins.

L'après-midi, les participants ont pu digérer l'excellent repas de midi servi dans un restaurant du village, en accédant à pied par un petit chemin escarpé aux Gorges de Galamus.

10 novembre 2006

Dépôt de gerbe

◆ La traditionnelle cérémonie de recueillement en l'honneur des anciens élèves morts pour la France s'est déroulée devant la stèle érigée dans le hall d'entrée du lycée avec le dépôt d'une gerbe et une allocution d'hommage suivie par une minute de silence.

14 novembre 2006

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 14 - Excusés : 5

◆ Assemblée Générale : choix de la date (mercredi 6 décembre 2006 à 18 h 30 au lycée) et mise en place de l'organisation.

◆ Compte rendu de diverses manifestations : sortie à Saint-Paul-de-Fenouillet (présentation de la médaille de la ville remise par le Maire) et cérémonie du 10 novembre (dépôt de la gerbe effectué par 2 vice-Présidents C.BADIE et J.LLORY en présence d'une vingtaine de participants).

- ◆ Commission promotions : rapport de la réunion de la commission ; le Conseil a salué le travail réalisé en vue d'améliorer la tenue et l'impact de ces manifestations.
- ◆ Les promotions en 2007 : long débat sur le choix du futur parrain (faut-il qu'il soit un ancien décédé ou bien encore en vie ?).
 - 2007-2010 : une majorité a désigné A.CONTE par rapport à J.SARDA GARRIGA. L'accord de l'élu sera sollicité avant que ce choix soit soumis pour approbation à l'Assemblée Générale et la décision transmise pour information au Conseil d'Administration du Lycée.
 - sortie de la promotion JP.GINÉ : une grande partie du projet de livret à remettre aux élèves est déjà réalisée.
- ◆ Un appel à candidature au Conseil d'Administration a été envoyé à tous les membres actuels, aucun n'a manifesté le désir de se retirer. Leur renouvellement sera soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale. Y.BASSOU a confirmé qu'il quittera la présidence de l'AAA à l'issue de la réunion de janvier 2007 au cours de laquelle le nouveau Bureau sera constitué.
- ◆ RICOCHET : présentation finale des textes prêts à être remis à l'imprimeur => parution envisagée pour l'Assemblée Générale du 6 décembre.
- ◆ La prochaine sortie de l'Amicale (printemps 2007) est décidée : le Conflent (les grottes des Grandes Canalettes, Corneilla et Villefranche).
- ◆ Analyse des finances et des adhésions.

06 décembre 2006

Assemblée Générale

*Présent(e)s : 46 adhérent(e)s + quelques épouses.
Excusé(e)s : 15 ancien(ne)s.*

- ◆ Ouverture de la séance par le Président présentant le nouveau Proviseur du lycée, Étienne MOREL, qui a précisé que son objectif était de faire évoluer l'établissement de concert avec l'AAA.
- ◆ Une minute de silence a été observée en hommage aux anciens disparus (notamment Henri SAGOLS, Mme Danièle RIU, André LANDRI, Général Paul ASSENS, Joan CLARET, Pierre NAUTHON, Arsène WOISARD, ...).
- ◆ Le Président a ensuite développé les points suivants :
 - annonce de la parution (la veille de l'AG) du dernier numéro de Ricochet,
 - plaisir de se retrouver pour échanger des souvenirs du temps passé au bahut mais sans nostalgie,
 - souhait que les actions s'inscrivent dans une logique de soutien et d'accompagnement et que ces actions servent d'exemples pour nos

jeunes condisciples,

- fierté d'enregistrer les félicitations adressées par le Président de l'Amicale des anciens du lycée Jean Lurçat pour toutes les actions menées, pour la médiatisation développée autour de ces manifestations,

- la chance de pouvoir puiser abondamment dans la liste des célébrités pour choisir les parrains de promotion,

- idée : organiser des rencontres inter-amicales,

- l'ensemble des animations liées au parrainage Claude SIMON en septembre (peu de lycées français peuvent se targuer d'avoir eu comme élève un prix Nobel de littérature) est un rapprochement réussi entre l'Amicale et le lycée (événement à poursuivre car il honore notre action pédagogique auprès des élèves),

- remerciements envers les partenaires qui, à un moment ou un autre, depuis 5 ans, ont collaboré avec l'Amicale: lycée Arago, Association " Adu çà va ", Association des Anciens joueurs du XIII Catalan, Association des lecteurs de Claude SIMON, Association des Maires des P.O., Centre Méditerranéen de Littérature, Conseil Général des P.O., Conseil Régional Languedoc-Roussillon, Créapolis, Établissements GUASCH, Établissements DÉJEAN, Imprimerie de la Gare, I.S.A Impressions, L'Indépendant, La Cave DOM BRIAL, les Vignerons Catalans, librairie Torcatis, Municipalités (BÉLESTA, CÉRET, COLLIOURE, ÇUCUGNAN, PERPIGNAN, RIVESALTES, SAILLAGOUSE, SAINT-ESTÈVE, SAINT-PAUL DE FENOUILLET, SALSES, TAUTAVEL, TORREILLES), Radio Arrels, Société Square Partners, Terres Catalanes.

◆ Le Secrétaire a rendu hommage à notre Président d'honneur Henri SAGOLS, décédé, qui incarnait la mémoire de notre Amicale, dont il a été membre pendant un demi-siècle et qui fut le créateur du bulletin Ricochet. Le rapport d'activités a mis en exergue un fil conducteur: la satisfaction des "anciens " et aussi de ceux qui composent la vie active du lycée (les élèves, les enseignants et les administratifs), et rappelé les événements majeurs de l'année 2006 :

- programme des manifestations intense, éclectique et qualitatif, selon les avis exprimés par les adhérents, notamment sur notre site Internet (très utile : 46% de nos cotisants ayant une adresse mail) qui enregistre régulièrement de nombreux messages envoyés de divers pays du monde,

- baptême, à l'initiative de l'Amicale, de la bibliothèque des professeurs du nom de M. VOUZELAUD, ancien proviseur du lycée,

- opérations promotion des élèves : sortie de la première baptisée en 2003 du nom de Joseph JOFFRE (prix décernés à plusieurs élèves méritants de la promotion sortante et bal organisé de concert avec nos jeunes futurs anciens) et arrivée des scolaires des classes de seconde (promotion Claude SIMON), remise de livrets commémoratifs à chacun des élèves des deux promotions, table ronde consacrée à Claude SIMON avec participation d'Universitaires de renom (professeurs à la Sorbonne et à TOULOUSE-Le Mirail),

- conférences-débat destinées aux élèves et au corps enseignant sur des sujets particulièrement choisis en relation avec divers pôles d'intérêt sélectionnés en accord avec le Proviseur,
- aide financière apportée au Centre d'Information et d'Orientation du lycée,
- traditionnel hommage aux "anciens" disparus au champ d'honneur rendu au cours d'une cérémonie le 10 novembre,
- sorties en famille en Cerdagne le 20 mai et à SAINT PAUL DE FENOUILLET le 22 octobre, avec un accueil chaleureux des Municipalités,
- opérations promotionnelles représentatives de notre Amicale: 193 anciens possèdent la cravate aux couleurs du lycée et la "cuvée spéciale Anciens d'Arago" (stock épuisé sur les 750 bouteilles mises en vente),
- élaboration du dernier numéro du bulletin Ricochet trait d'union entre l'Amicale et les anciens,
- avancement de "l'histoire du lycée" que J.M. ROSENSTEIN retrace dans un livre à paraître en 2008, année du bicentenaire de la création des établissements scolaires Arago.

◆ Le rapport financier présenté par le Trésorier au travers d'un support audiovisuel de qualité, a permis de constater, par l'exposé détaillé des dépenses et recettes, une situation saine grâce à la grande rigueur apportée dans la gestion.

◆ L'Assemblée a donné quitus au Secrétaire et au Trésorier pour le contenu de leurs rapports.

◆ Les élus (à l'unanimité) au Conseil d'Administration: Jules-Vincent ARGENCE, Robert ARTHAUD, Claude BADIE, Michel BADRIGNANS, Jean BANUS, Yvan BASSOU, Marcel BILE, Robert BLANCH, Georges BOUVÉRY, Louis CARLES, Michel CAVAILLÉ, Georges DELMAU, Paul DUMAZERT, Élie DURI, Élie GARRIGUE, Jean LLORY, André MAYDAT, Jean-Michel MESTRES, Serge PIOLI, Gérard SALVADOR, Stéphane SÉSÉ, les représentants de l'Administration du Lycée F. ARAGO (membres de droit) : le Proviseur (Étienne MOREL), les Proviseurs-adjoint (Catherine BELLUS et Patrick FOUCHONET), l'Intendant (Pierre CIRETTI).

◆ Promotion 2007 des classes de Seconde: après un rapport d'activité de la commission, à l'unanimité le choix d'Arthur CONTE a été entériné pour 2007 et la future sortie (juin 2007) de la promotion Joan Pau GINÉ a été rappelée.

◆ Décisions diverses : maintien du montant de la cotisation annuelle à 15 euros par adhérent et versement d'une subvention de 100 euros en faveur du CDI du Lycée.

◆ L'évolution du site Internet a été évoquée

- rubriques consacrées à la présentation et à la vie de l'Amicale,
- mise en ligne des publications (Ricochet, livrets annuels des promotions,...), la galerie de plus de 250 photos (classes et autres) et l'an-

nuaire des anciens (adhérents, morts pour la France, Présidents et Provisseurs).

- enrichissement permanent, grâce aux documents retrouvés ou reçus et par l'inscription des nouveaux adhérents.

- référencé sur les principaux moteurs de recherche, le site est accessible aux internautes du monde entier (1 200 visites par mois en moyenne émanant de nombreux pays),

Des remerciements ont été adressés au concepteur Stéphane SÉSÉ, à son équipe, ainsi qu'à tous ceux qui ont permis d'alimenter le contenu de cet outil, maintenant sur de bons rails, et qu'il faut faire évoluer en permanence par une contribution de tous les anciens.

- ◆ Programme prévisionnel des autres activités:

- journée rugby pour fêter le 40ème anniversaire du titre de champion de France conquis en 1967 par l'équipe du lycée,

- sortie de la promotion Joàn Pau GINÉ ,

- poursuite des conférences-débat (thèmes à définir avec le lycée),

- sorties: VILLEFRANCHE DE CONFLENT (printemps), destination à décider (automne),

- continuation de la collaboration avec Jean-Marie ROSENSTEIN, auteur du livre sur l'histoire du lycée,

- parution de Ricochet année 2007 : appel fait auprès des anciens en les invitant à collaborer à l'élaboration du prochain numéro.

- ◆ La soirée s'est poursuivie, après un apéritif offert par le lycée et l'Amicale, par un repas au restaurant "La Villa Dufлот", au cours duquel une cravate de l'Amicale a été offerte à Étienne MOREL, Stéphane SÉSÉ et Albert BUENO, ancien d'Arago, qui a enchanté les participants par son répertoire de chansons catalanes et s'est engagé à composer un hymne représentatif de l'Amicale.

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 12 - Excusés : 6

9 janvier 2007

- ◆ Élection du Bureau : le Président Y. BASSOU ne se représentant pas et aucune candidature pour le remplacer n'étant enregistrée, la désignation du Président est repoussée à la réunion du 06 février 2007.

Tous les autres membres du précédent Bureau ont été reconduits dans leurs fonctions.

Y. BASSOU déclare toutefois être d'accord pour continuer à s'investir dans diverses tâches au sein du Conseil d'Administration.

- ◆ Promotion 2007-2008 : gêne exprimée par le parrain désigné Arthur

CONTE (honoré, mais il a déjà répondu par la négative à de nombreuses sollicitations honorifiques). À défaut, le parrain serait J. SARDA GARRIGA (nom du parrain à présenter au Conseil d'Administration du lycée au cours de sa prochaine réunion).

◆ Cotisations-recrutement : s'appuyer sur les adresses d'anciens inscrits (très nombreux) dans les sites Internet fait apparaître une difficulté de mise en œuvre trop importante pour mener à terme cette opération. Cette idée est donc abandonnée.

◆ Le site Internet : problèmes rencontrés quant à l'insertion des publications (RICOCHET par exemple) à cause du volume des fichiers. Quelques adaptations techniques seront envisagées et notamment au niveau du support informatique de RICOCHET remis par l'imprimeur.

◆ Envoi du numéro de RICOCHET année 2006 avec appel de cotisation 2007.

6 février 2007

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 12 - Excusés : 6

◆ Élection du Président : L.CARLES serait d'accord pour accéder à la Présidence en partageant les charges de direction de l'AAA avec Y. BASSOU qui deviendrait vice-Président délégué (concertation envisagée avant la prochaine réunion).

◆ Promotions : Arthur CONTE ayant finalement accepté, le Conseil d'Administration du lycée a donné un accord quasi unanime pour son choix comme parrain de la prochaine promotion.

Le constat de ce défaut d'unanimité a amené les membres de l'AAA à s'interroger sur l'hypothèse d'un vote négatif (possible) par le Conseil d'Administration du lycée et sur ses conséquences. Cette éventualité pose la question de la perception du rôle de l'AAA par le lycée et, à l'avenir, une concertation préalable entre les deux parties s'avère indispensable avant d'entériner le nom du parrain.

La répartition des travaux préparatoires (sortie et entrée des promotions) a été effectuée.

◆ Sortie amicaliste en Conflent : tous les contacts étant pris avec les Maires (VILLEFRANCHE et CORNEILLA DE CONFLENT) et le propriétaire des grottes des Canalettes (où le repas sera pris), la date du samedi 16 juin est arrêtée.

◆ Le site Internet : les adaptations techniques (avec le concours du concepteur) ne sont pas terminées.

◆ Livre sur l'histoire du lycée : document prêt et choix des illustrations à faire ; la parution est toujours prévue pour 2008 ; évocation des relations

avec l'éditeur et de la souscription par les membres de l'AAA.

◆ 40^{ème} anniversaire du titre de Champion de France de rugby : liste des membres de l'équipe recensée, préparation de la manifestation à envisager avec leurs représentants et prévision de remise d'un cadeau commémoratif.

◆ Analyse des finances et des cotisations.

◆ Divers sujets évoqués: disparition de J.C.VAILLANT, ancien professeur du lycée et membre de l'AAA (envoi d'un courrier de condoléances à sa famille) et bibliothèque (d'une grande richesse culturelle) ayant appartenu à J.RODIER (ancien professeur de philosophie décédé): l'AAA ou le lycée pourraient-ils solliciter sa donation ?

6 mars 2007

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 14 - Excusés : 5

◆ Élection du Président : à l'unanimité L.CARLES est élu et Y. BASSOU désigné vice-Président délégué.

Premières initiatives du Président : nécessité d'œuvrer en harmonie avec la Direction du lycée, demande que le parloir soit conservé en l'état (un projet de réhabilitation de l'établissement envisagerait sa disparition) parce qu'il est chargé de nombreux souvenirs vécus par tous les anciens élèves et qu'il est utilisé comme lieu de réunion de l'AAA ; possibilité de tenir des permanences facilitant un dialogue constructif avec les élèves et les enseignants.

◆ Promotion Arthur CONTE : examen de l'avancement de la préparation et proposition de sensibilisation des élèves par les enseignants sur la personnalité du parrain.

◆ Promotion Joan Pau GINÉ : la manifestation de sortie est prévue pour mai (assez tôt par rapport aux épreuves du baccalauréat) en concertation avec l'Amicale du personnel.

◆ Le site Internet : analyse des adaptations techniques nécessaires.

◆ 40^{ème} anniversaire du titre de Champion de France de rugby : une réunion de concertation a été programmée avec leurs représentants pour commencer la préparation de la manifestation.

◆ Livre sur l'histoire du lycée : programmation d'une rencontre avec l'éditeur pour régler les derniers détails de l'opération.

◆ Conférences : les futures conférences seront préparées avec l'Administration du lycée pour mieux coller aux besoins des élèves et impliquer aussi les enseignants.

- ◆ Bibliothèque de J.RODIER : démarches à engager pour analyser la faisabilité de l'opération
- ◆ L'Intendant annonce qu'un drapeau aux couleurs du lycée a été retrouvé dans les archives de l'établissement.

3 avril 2007

Réunion du Conseil d'Administration

*Présents : 11 + 1 représentant de l'Amicale
du Personnel du Lycée) - Excusés : 4*

- ◆ Information du Président : son fil conducteur (redonner au lycée ce que celui-ci lui a apporté) et ses objectifs :
 - augmenter le nombre des adhérents (notamment ceux de sa génération) et que chaque membre du Conseil d'Administration soit doté d'un " carnet d'adhésions " facilitant le recrutement d'anciens au gré de rencontres imprévisibles,
 - faire souffler un "esprit bahut" par un rapprochement avec les instances administratives et l'Amicale du personnel (comment perçoivent-elles l'AAA ?) ; tout ce qui pourra promouvoir l'image du lycée sera positif,
 - décloisonner les relations Administration - personnels - élèves - AAA (œuvrer de conserve) ;
 - rappels : local à disposition de l'AAA dans le lycée et possibilité de tenir des permanences facilitant un dialogue constructif avec les élèves et les enseignants.
- ◆ Amicale du personnel du Lycée : informations sur cette Association (80 adhérents environ), par son représentant qui a fait part de son accord total avec les propositions du Président de l'AAA et se déclare intéressé de connaître les diverses actions menées par l'AAA. Une opération commune aux deux amicales est envisagée afin de nouer des relations plus concrètes.
- ◆ Mise en place des Commissions. Une commission du bicentenaire (à fêter en 2008) sera constituée.
- ◆ Promotions des élèves : analyse de l'avancement des préparatifs
 - Joan Pau GINÉ (documents et prix à remettre aux élèves, information interne au lycée, invitations à la cérémonie),
 - Arthur CONTE : travail pédagogique sur le parrain à envisager par le représentant de l'Amicale du Personnel auprès d'enseignants.
- ◆ Sortie amicaliste (VILLEFRANCHE et CORNEILLA DE CONFLENT le 16 juin): programme et organisation déterminés.
- ◆ Le site Internet : les responsables font le point sur l'avancement des travaux d'amélioration.
- ◆ 40^{ème} anniversaire du titre de Champion de France de rugby : compte-rendu de la réunion avec les représentants de l'équipe (date : le samedi 30

juin et programme) et présentation d'une maquette d'un document commémoratif à remettre aux équipiers avec la photo officielle de l'équipe et des articles de presse de l'époque.

◆ Livre sur l'histoire du lycée : découverte du manuscrit et des projets de couverture; lancement de la souscription évoqué. Présentation d'un opuscule sur le Centenaire du lycée (1908) trouvé au marché aux puces.

9 mai 2007

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 11 + un représentant des Champion de France de rugby 1967 - Excusés : 3

- ◆ 40^{ème} anniversaire du titre de Champion de France de rugby : confirmation du programme (samedi 30 juin).
- ◆ Lecture d'un courrier de condoléances envoyé au nom de l'Amicale à M. VOUZELAUD suite au décès de son épouse.
- ◆ Compte-rendu d'une rencontre (pour faire le point sur les relations AAA-lycée) entre le Président et le Proviseur É.MOREL qui s'est déclaré satisfait du rapprochement de notre Amicale avec celle

du personnel du lycée ; il a aussi préconisé que les conférences auxquelles l'A.A.A. prête son concours soient organisées à 13 h et annoncé qu'une salle pourrait être mise à la disposition de l'Amicale lors des aménagements futurs des bâtiments du lycée.

◆ Promotions des élèves :

- Joan Pau GINÉ : le livret à remettre aux élèves est prêt. La date de la remise des prix aux élèves méritants de la Promotion est fixée au 5 juin à 16 h.

- Arthur CONTE : organisation de la manifestation (rentrée scolaire 2007-2008 le 04 septembre) et prévision d'une table ronde à mettre en place ; concertation avec l'Association des Maires des P.O. dont A.CONTE a été le fondateur.

◆ Sortie amicaliste (VILLEFRANCHE et CORNEILLA DE CONFLENT le samedi 9 juin): lancement de l'information auprès des adhérents (Internet et courrier postal).

◆ Le site Internet : programmation d'une rencontre (22 mai) avec le concepteur pour envisager des améliorations techniques.

◆ Livre sur l'histoire du lycée: préparation du lancement de la souscription (élaboration du modèle de fiche d'information).

◆ Bibliothèque de J.RODIER: en l'absence de testament laissé par le défunt, le projet de transfert de sa bibliothèque au lycée est abandonné à l'unanimité.

◆ Bicentenaire du lycée : période prévue au cours du 4^{ème} trimestre 2008.

Sortie de la promotion Joan Pau GINÉ

- ◆ Remise des récompenses à plusieurs élèves méritants dans la cour des Terminales, en présence de personnalités, avec distribution à tous les élèves de la promotion du livret dédié à leur parrain.

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 10 - Excusés : 7

- ◆ 40^{ème} anniversaire du titre de Champion de France de rugby : mise au point finale de l'organisation (programme de la journée, réception, préparation de diplômes commémoratifs à remettre à chaque joueur).
- ◆ Livre sur l'histoire du lycée : présentation de la couverture modifiée et prévision de l'envoi de la proposition de souscription aux anciens.
- ◆ Sortie de la promotion Joan Pau GINÉ : compte-rendu de la manifestation (remise des prix, réception et analyse en vue de la future manifestation en 2008).
- ◆ Promotion Arthur CONTE : difficultés rencontrées dans la préparation à cause d'un accident physique subi par A.CONTE, présentation du projet de la maquette du livret (à remettre aux élèves) en vue de l'impression, concertation avec l'Association des Maires des P.O., médiatisation envisagée.
- ◆ Sortie amicaliste (VILLEFRANCHE et CORNEILLA DE CONFLENT): participants inscrits et confirmation du programme de la journée.
- ◆ Le site Internet : problèmes techniques en passe d'être réglés et actualisation des informations à effectuer.
- ◆ Bicentenaire du lycée : examen de diverses propositions de manifestations.
- ◆ Le stock de cravates étant épuisé, il est décidé de ne pas procéder, pour l'instant, à un réapprovisionnement.

Sortie en Conflent

- ◆ La journée a débuté aux grottes des Grandes Canalettes (accueil avec petit déjeuner, visite guidée du magnifique site et repas catalan sur place).
- ◆ L'après-midi a été consacrée aux visites du patrimoine architectural et culturel de Corneilla et Villefranche de Conflent.

40^{ème} anniversaire du titre de Champion de France de rugby

- ◆ Ces retrouvailles ont réuni une cinquantaine d'anciens, d'abord pour un hommage à l'un des nôtres disparu, puis une réception a été servie au lycée avec remise de diplômes commémoratifs aux équipiers par Monsieur VOUZELAUD, Proviseur du lycée en 1967, enfin l'ermitage de Notre Dame de Consolation à Collioure a été le cadre d'un très convivial repas champêtre.

Réunion du Conseil d'Administration

Présents : 9 - Excusés : 7

- ◆ Compte-rendu des dernières manifestations (sortie en Conflent et célébration du 40^{ème} anniversaire du titre de Champion de France de rugby).
- ◆ Livre sur l'histoire du lycée : souscription en cours: tous les anciens recensés (738 dans l'annuaire AAA) ont été informés par Internet ou par courrier postal.
- ◆ Promotion Arthur CONTE : préparation de l'accueil des élèves le mardi 4 septembre, présentation de la maquette définitive du livret pour impression, médiatisation de l'événement (petit déjeuner de presse prévu), approche de moyens facilitant une bonne connaissance du parrain de la promotion (table ronde et information des élèves par les professeurs le jour de la rentrée).
- ◆ RICOCHET : examen d'une liste d'articles envisagés en vue de l'élaboration du document (parution prévue vers la fin 2007) .
- ◆ Le site Internet : textes à actualiser et approbation de l'insertion d' une revue de presse .
- ◆ Bicentenaire du lycée : continuation des travaux préparatoires à la mise en place de la manifestation.

AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO



*Association des anciens élèves
des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER
66028 PERPIGNAN*

Notre Amicale a pour origine trois établissements scolaires perpignanais :

- le Collège Municipal créé en 1808,
 - le Collège Moderne (la SUP),
 - le Collège François ARAGO, remplacé en 1956, par le lycée actuel,
- qui ont compté comme élèves de très célèbres enfants du pays catalan :

François ARAGO et ses frères Jacques et Etienne (scientifiques et politiciens), des militaires de haut rang (Maréchal JOFFRE, Général ASSENS, Colonel PUIGGARI, Vice-Amiral RIBELL, Amiral BARRERA, Amiral MARC), SARDA GARRIGA (abolition de l'esclavage sur l'île de La Réunion), Aristide MAILLOL (sculpteur), Charles DEPERET (paléontologue), DUJARRIC DE LA RIVIERE (scientifique), Joseph LOMAGNE (violoniste et fondateur du Conservatoire de musique de Perpignan), Alfred SAUVY (économiste), Albert BAUSIL (poète), Charles TRENET (artiste), Claude SIMON (Prix Nobel de littérature), Arthur CONTE (historien et ancien ministre), Louis AMADE (Préfet et parolier musical), Camille CABANA (ancien ministre), Louis CARTOU (universitaire), Claude COMBES et Robert CORRIU (Académie des Sciences), Jacques SEQUELA (publiciste), les sportifs Jean GALIA, Jep DESCLAUX, PUIG-AUBERT, Noël BRAZES, Christian D'ORIOLA, Pierre JONQUERES d'ORIOLA, Jo MASO, Doriane VIDAL et bien d'autres personnalités.

L'Association actuelle a vu le jour en 1897 et elle s'est étoffée grâce à la fusion, en 1953, des deux Amicales d'anciens élèves du Collège Moderne

et des Collège et Lycée François ARAGO.

L'objet de son activité est énoncé dans l'article 2 de ses statuts :

« entretenir les relations d'amitié qui se sont formées dans nos établissements;

venir en aide aux anciens élèves malheureux, à leurs veuves ou à leurs enfants ;

exercer un patronage efficace, à la sortie de la scolarité, sur les élèves qui ont besoin d'un appui moral, leur rendre plus facile le choix d'une profession et favoriser leurs débuts dans la carrière où ils seront entrés;

s'intéresser aux progrès, à l'amélioration et à la prospérité des établissements ».

Elle a été dirigée, depuis sa naissance jusqu'à ce jour, successivement par 35 Présidents, secondés par un grand nombre d'administrateurs, et a compté comme membres de droit les 18 Directeurs et Proverseurs désignés pour présider, jusqu'à présent, aux destinées de nos prestigieux établissements.



Nos activités 2007

- cycle de conférences-débat au lycée (1 par mois hors vacances scolaires) pour faire mieux connaître, considérer, réhabiliter la filière entreprise, mais aussi sur des thèmes liés à l'actualité,
- aide aux associations du lycée (C.D.I., cross annuel, manifestations diverses, ...),
- participation aux travaux du Conseil d'Administration du lycée,
- sorties en famille (visite et repas) => Villefranche de Conflent (16 juin), FIGUERAS (8 décembre),
- poursuite de la souscription pour l'achat de la cravate de l'Amicale => 205, soit 90 % des adhérents, l'ont acquise ; le stock est épuisé,
- une journée consacrée à l'arrivée de la nouvelle promotion 2007 (parrain

Arthur CONTE) des classes de seconde le jour de la rentrée scolaire (accueil, remise aux élèves d'un cadeau commémoratif, conférence), célébration (mai) de la sortie de la promotion 2004 Joàn Pau GINÉ (remise de prix à des élèves méritants + 1 livret d'information sur le parrain à chaque élève de la promotion + appui à la réalisation d'une soirée de gala) ,

- célébration (30 juin) du 40^{ème} anniversaire du titre de Champion de France de Rugby par une équipe du lycée,

- 7 décembre : Assemblée Générale annuelle,

- samedi 8 décembre : Sortie amicaliste à Figueres, suivie d'un repas-animation avec les conjoints,

- hommage annuel le 11 novembre en l'honneur des 348 anciens élèves disparus lors de diverses guerres,

- développement du site Internet www.anciensdarago.com créé en 2005,

- préparation du prochain numéro du bulletin RICOCHET, qui sera envoyé à tous les adhérents,

- aide à l'élaboration et à l'édition d'un ouvrage sur nos établissements à partir de leurs origines au XVII^e siècle écrit par Jean-Marie ROSENSTEIN, historien et membre de l'Amicale, parution en 2008 (bicentenaire de nos établissements), souscription ouverte,

- développement de l'annuaire des "anciens" et de la relation avec la presse,

- travail de recherche à partir des archives actuellement conservées par le lycée,

- réalisation d'un recueil de documents spécifiques au lycée et à l'Amicale,

- renouvellement de la cuvée spéciale "Anciens d'Arago" : promotion des vins Côtes du Roussillon auprès de nos adhérents, dont les commandes dépassent le stock initial.

Elie Garrigue
Secrétaire

Dans le précédent Ricochet n° 23 de Novembre 2006, nous nous demandions pourquoi nous avons eu l'idée saugrenue de réaliser un site Internet.

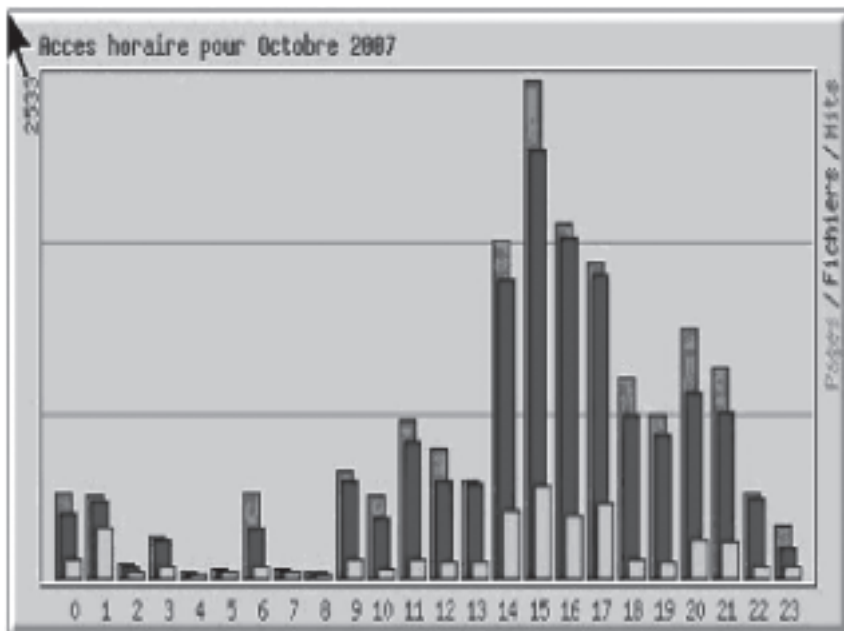
Le succès de ce site, inauguré le 18 Janvier 2005, nous prouve que nous avons eu raison de nous lancer dans cette aventure. Les témoignages des condisciples internautes sont unanimes.

Côté statistiques, voici quelques chiffres :

- 21 000 connexions sur une période de 12 mois.

Résumé par mois										
Mois	Moyenne journalière				Totaux mensuels					
	Hits	Fichiers	Pages	Visites	Sites	Ka	Visites	Pages	Fichiers	Hits
<u>Oct 2007</u>	315	697	150	34	416	62367	727	3164	14656	17125
<u>Sep 2007</u>	872	685	183	35	481	90355	1057	5908	20557	26187
<u>Août 2007</u>	1119	878	221	33	480	143298	1048	6864	27248	34711
<u>Juil 2007</u>	531	433	119	42	534	63803	1306	3892	13430	16473
<u>Juin 2007</u>	918	674	219	55	683	434018	1650	6394	20222	27565
<u>Mai 2007</u>	1068	737	195	64	937	393604	2005	6053	24401	33128
<u>Avr 2007</u>	665	558	142	65	534	285408	1048	2278	8932	10640
<u>Mars 2007</u>	842	673	190	76	940	500387	2382	5899	20876	26129
<u>Fev 2007</u>	1090	829	236	81	1003	558486	2279	6338	23223	30539
<u>Jan 2007</u>	1557	1157	322	95	1312	847183	2953	8764	35871	48269
<u>Dec 2006</u>	1302	1005	326	93	1151	803096	2887	10133	31180	40384
<u>Nov 2006</u>	1256	1041	263	55	381	611101	1657	7893	31252	37690
Totaux						5290106	21009	73180	271848	348849

- les créneaux horaires les plus utilisés



- une vingtaine de pays à l'origine de ces connexions.

Top 22 sur un total de 22 pays

#	Pages	Fichiers	Ka	Pays
1	7954	6364	25032	France
2	4447	3941	20823	Network (net)
3	2591	2368	7237	Non-ascii/Inconnu
4	1591	1415	6816	US Commercial (.com)
5	336	314	1653	Autre
6	148	123	321	Organisations Non-commerciales (.org)
7	52	51	494	Colombie
8	46	46	184	Portugal
9	26	25	52	Canada
10	4	3	16	Finlande
11	4	3	17	Pays Bas
12	4	2	33	Seychelles
13	2	2	8	Australie
14	2	1	16	Republique Tchèque
15	1	1	0	Ancien style Arpanet (.arpa)
16	1	1	0	Belgique
17	1	1	0	Brazil
18	1	1	0	Espagne
19	1	1	0	Lituanie
20	1	1	3	Ile Maurice
21	1	1	34	Polynésie Française
22	1	1	16	Touva

Mais aujourd'hui, après "pourquoi faire? ", nous devons nous poser une nouvelle question : "comment faire?".

En effet un site internet, aussi bien fait soit-il, ne doit sa survie qu'à son alimentation régulière et à son actualisation permanente. Certes, quelques uns-d'entre nous procèdent régulièrement aux mises à jour indispensables (échéances, nouveaux adhérents, articles d'actualité, publications, ...), mais cela ne suffit pas à faire vivre ce site comme nous le souhaiterions.

Quelques fonctionnalités supplémentaires ont été insérées :

- Création d'une rubrique "Autres publications", en complément de Ricochet.
- Activation du Flash Mail.
- Création d'une "Revue de Presse".

Afin de poursuivre cette aventure, nous avons besoin de vous tous pour faire vivre ce site, à l'aide de vos souvenirs, anecdotes, photos, documents divers, témoignages, articles, réflexions, critiques, remarques, conseils, etc ...

Merci pour votre collaboration.

Jean BANUS



www.anciensdarago.com

Assemblée Générale 2006



Chers condisciples,

C'est avec un peu de retard sur la date prévue que je déclare, ouverte, cette assemblée générale 2006, de notre amicale. Cette année a été riche en activités comme vous le dira Elie Garrigue, notre secrétaire, tout à l'heure et cela pourrait expliquer, en partie, ce retard. En effet, nous avons voulu être exhaustifs dans la rédaction de Ricochet. Cette recherche pour ne rien oublier a eu un revers, le retard.

L'impression de Ricochet s'est achevée seulement hier soir.

Tout le monde sait que comme toute amicale de ce type, nous avons plaisir à nous retrouver pour échanger des souvenirs du temps passé au bahut mais, et je l'ai dit très souvent, ce n'est pas seulement la nostalgie qui nous anime. Nous souhaitons que nos actions s'inscrivent dans une logique de soutien et d'accompagnement et que ces actions servent d'exemples pour nos jeunes condisciples. Je discutais récemment avec Philippe Banyols, cadre à l'hôpital de Perpignan et président de l'association des anciens élèves du lycée Jean Lurçat. Il me félicitait pour toutes les actions que nous menons et pour le côté médiatique que nous savons développer autour de nos actions. Il me disait aussi que nous avons de la chance de pouvoir puiser abondamment dans la liste des célébrités pour choisir les parrains de promotion. La jeunesse du lycée Jean Lurçat le lui interdisait. Autre différence fondamentale entre nous, l'amicale de Lurçat comporte essentiellement des femmes, ils ne sont que 2 hommes, tout le contraire de notre association. Alors, pourquoi pas des rencontres inter-amicales comme au bon vieux temps où nous allions attendre les lycéennes devant le lycée de jeunes filles ?

Si je vous dis ceci, c'est que si je devais ne retenir qu'une action parmi toutes celles que nous avons menées cette année, une action importante reflétant bien notre volonté d'accompagner la scolarité des élèves actuels du lycée, c'est l'ensemble des animations liées au parrainage Claude Simon, développées en septembre - octobre, que je choisirais.

Oui, c'est grâce à des hommes comme Joffre, Giné, Puig Aubert ou Claude Simon que nous pouvons développer cette action, le parrainage, emblématique de nos objectifs. Il faut dire qu'avec Claude Simon, nous avons de la chance. Ils ne sont pas nombreux, les lycées français qui peuvent se targuer d'avoir eu comme

élève un prix Nobel de littérature et je pense que nous avons su exploiter cette chance. Grâce à monsieur Collin, professeur de lettres au lycée, les élèves ont pu préparer auparavant ce parrainage. Un remarquable travail scolaire a été mené avec des élèves de seconde et de première autour du roman *Le tramway*. Nous avons pu apprécier les remarques judicieuses de ces jeunes gens lors de la table ronde que nous avons organisée au lycée en



octobre après le baptême pédagogique de la rentrée. C'est vrai que la table ronde n'a pas eu le succès escompté : il n'y avait pas la quantité mais il y a eu la qualité, surtout au niveau des intervenants. Et je voudrais profiter de la circonstance pour saluer encore une fois l'enthousiasme et la compétence du trésorier Jules-Vincent Argence dans l'organisation de cette table ronde. Il a su convaincre un bel aréopage d'intellectuels pour venir nous présenter l'œuvre et la vie de Claude Simon. Ce furent 2 heures pleines, pleines de culture, d'émotion avec des échanges très riches en particulier avec les élèves que monsieur Collin avait su motiver. Oui, les débats furent de belle tenue et on peut en dire autant du petit fascicule de 32 pages que nous avons réalisé et offert aux 560 élèves entrant en seconde. Je pense sincèrement que c'est un excellent outil de vulgarisation très précieux pour qui veut connaître un peu la vie et l'œuvre de Claude Simon. Nous pouvons être fiers de sa réalisation à la fois sur le plan des contenus et sur le plan technique.

Voilà ce que j'appelle un rapprochement réussi entre l'amicale et le lycée. C'est ce type d'événement que nous souhaitons poursuivre car il honore notre action pédagogique auprès des élèves. Cette année, nous avons créé une commission promotion qui vous fera part tout à l'heure de la proposition du Conseil d'Administration pour le nom du futur parrain. Comme nous souhaitons que dorénavant l'approche pédagogique autour du parrain soit pérennisée, il est évident qu'elle sera privilégiée dès l'année prochaine. Un contact avec les enseignants est non seulement souhaitable mais souhaité.



Pour le reste de la relation de nos activités, je vais laisser la parole à Elie Garrigue, et je vous remercie de votre attention.

Yvan Bassou



AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2007

NOMS	PROFESSIONS	ADRESSES	VILLES	TELEPHONES e-mail	Coordonnées en 2007
ARGENCE Julie-Vincent	Banquière	30, rue J.Boivin	66700 SAINT-CYPRIEN- PLAGE	06 48 21 51 49 jul@argence.fr	Conférences + Relations presse + Internet + Prémotions des élèves
ARTHAUD Robert	Agent Immobilier	8 route de Saint-Cyprien	66000 PERPIGNAN	06 01 56 46 09 ARTHAUD.ROBERT@orange.fr	
BADIE Claude	Retraité Industrie	4, rue Castel-Maler	66700 ANGELES-SUR- MER	06 23 21 54 03	Conférences + Relations presse
BADRIGNANS Michel	Fédérateur chef de l'indépendant	4 rue des Juybles	66000 PERPIGNAN	L'Indépendant 06 48 04 89 00 mbadrignans@ledependant.com	
BANUS Jean	Agent comptable lycée	Lycée Charles Béraud	66000 PERPIGNAN	(06) 04 68 50 59 68 04 68 62 70 53 jean.banus@ac-perpignan.fr	Internet
BASSOU Yvan	Directeur Centre Départemental Documentation Pédagogique	9, rue des Caps	66000 SAINT-ESTÈVE	(06) 04 68 06 10 08 04 68 92 84 36 ybassou@perpignan.ac	Amicale +++ Lycée + Ministère & Rectorat + Associations + Modifications des statuts + Relations presse
BLE Marcel	Retraité Éducation Nationale	7 rue Jules Marnac	66700 SAINT-LAURENT DE LA SALANQUE	04 69 09 48 47	Associations
BLANCH Robert	Principal de collège	14, rue des abricotiers	66000 CAROLÈS	(06) 04 68 20 07 48 r.blanch@orange.fr	Amicale +++ Lycée + Ministère & Rectorat + Internet
BOUVÉRY Georges	Enseignant Chaires de Méthodes	76, rue Fauriol de Couzanges	66000 PERPIGNAN	04 68 58 45 79	Annuaire Anciens Elèves + Ministère & Rectorat + Associations
CARLES Louis	Agent Immobilier	Lafiteyranment Arzac	66400 TOSSELLES	06 18 07 71 19 mobile: 04 69 25 32 82 carles.louis@orange.fr	Amicale +++ Lycée + Associations + Relations presse + Modifications des statuts + Prémotions des élèves
CAVAILLÉ Michel	Médecin odontologue	28, rue de la Colline	66700 CABESTANY	04 68 58 40 03 04 68 34 81 41 mccavalle@orange.fr	Ministère & Rectorat
DELMAU Georges	Retraité	8 Impasse Pavie de Cluzanens	66000 PERPIGNAN	04 68 52 72 52 gdelmau@orange.fr	Internet
DUNAZERT Paul	Directeur M.G.E.S.	9, chemin de la Passio Vella	66000 PERPIGNAN	06 48 66 51 62 (06) 04 68 40 15 19 pdunazert@orange.fr	
DURI Eli	Centre bancaire	177 avenue Maréchal Joffre	66000 PERPIGNAN	06 08 07 29 23 eli.duri@orange.fr	Conférences
GARRIGUE Eli	Centre Chaires de Méthodes	6, chemin des Costilles	66200 SAINT-ESTÈVE	06 26 05 33 59 (06) 04 68 25 00 24 eli.garrigue@orange.fr	Amicale +++ Lycée + Annuaire + Ministère & Rectorat + Modifications des statuts + Prémotions des élèves
LLORY Jean	Retraité bancaire	16, rue de la Malcoison	66200 SAINT-ESTÈVE	06 08 30 52 19 04 68 30 83 09 jean.lorry@orange.fr	Annuaire Anciens Elèves + Associations + Modifications des statuts
MAYDAT André	Procteur lycée	Lycée climatique et sportif 5 avenue Paris de Coubertin	66028 FONT-ROMÉU	04 40 30 03 00 andremaydat@orange.fr	



AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2007 (suite)

MESTRES Jean-Michel	Président France Télécom	7, rue du Couffert	66218 SAINT-ESTÈVE	04 68 52 52 66 jm.mestres@wanadoo.fr	Annuaire Anciens Elèves + Internet
PIOLI Serge	Président retraité	Ecole Jeanne Paschier	66000 PERPIGNAN	06 07 60 21 49 pioli@M5@net.com	
SALVADOR Gérard	Bureau d'Education Nationale	31, rue des Compagnes	66200 VERRA	06 48 05 30 52 gerard.salvador@wanadoo.fr	Annuaire Anciens Elèves + Internet
SESE Stéphanie	Chef d'entreprise	5, rue Marcellin Rameil	66200 ALÉRYA	06 68 34 15 77 s.sese@orange.fr	
MOREL Estienne	Procheur	Lycée F. Arago av. Paul DOUMER	66000 PERPIGNAN	Lycée: 04 68 68 18 29 estienne.morel@ac-perpignan.fr	
Mme BELLUS Catherine	Procheur adjoint	Lycée F. Arago av. Paul DOUMER	66000 PERPIGNAN	Lycée: 04 68 68 18 29 catherinebellus@ac-perpignan.fr	
FOUCHONET Patrick	Procheur adjoint	Lycée F. Arago av. Paul DOUMER	66000 PERPIGNAN	Lycée: 04 68 68 18 29 patrick.fouchonet@ac-perpignan.fr	
CIRETTI Pierre	Intendant	Lycée F. Arago av. Paul DOUMER	66000 PERPIGNAN	Lycée: 04 68 68 18 29 pierre.ciretti@ac-perpignan.fr	





AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

LE BUREAU 2007

Président

CARLES Louis	Agent Immobilier	Lotissement Aranal	66440 TORREILLES
---------------------	------------------	--------------------	------------------

Vice-président délégué

BASSOU Yvan	Directeur du Centre Départemental de Documentation Pédagogique	9, rue des Ceps	66240 SAINT-ESTÈVE
--------------------	--	-----------------	--------------------

Vice-présidents

BADIE Claude	Retraité Industrie	4, rue Castell Maler	66700 ARGÈLES-SUR-MER
BLANCH Robert	Principal de collège	14, rue des abricotiers	66680 CANOHÈS
LLORY Jean	Notaire honoraire	16, rue de la Moisson	66240 SAINT-ESTÈVE

Secrétaire

GARRIGUE Élie	Cadre Chambre de Métiers	6, chemin des Coutibes	66240 SAINT-ESTÈVE
----------------------	--------------------------	------------------------	--------------------

Secrétaire-adjoint

BOUVÉRY Georges	Enseignant Chambre de Métiers	16, rue Fustel de Coulanges	66000 PERPIGNAN
------------------------	-------------------------------	-----------------------------	-----------------

Trésorier

ARGENCE Jules-Vincent	Retraité banque	31, rue Jean Moulin	66750 SAINT-CYPRIEN PLAGE
------------------------------	-----------------	---------------------	---------------------------

Trésorier-adjoint

BANUS Jean	Agent comptable lycée	Lycée Charles Blanc	66000 PERPIGNAN
-------------------	-----------------------	---------------------	-----------------

Membres de droit

Monsieur le Proviseur Madame et Monsieur les Proviseurs-adjoints Monsieur l'intendant	} du lycée F. Arago
---	---------------------



AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves
des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

COMPOSITION DES COMMISSIONS - année 2007				
Amicale et Lycée	Animateur BASSOU Yvan	BLANCH Robert	CARLES Louis	GARRIGUE Élie
Conférences	Animateur BADIE Claude	ARGENCE Jules-Vincent	DURI Élie	
Annuaire des Anciens	Animateur LLORY Jean	BOUVÉRY Georges	MESTRES Jean-Michel	Saisie informatique: GARRIGUE Élie
Mémoire et Ricochet	Animateur BOUVÉRY Georges	BASSOU Yvan	BLANCH Robert	CAVAILLÉ Michel
Animations	Animateur CARLES Louis	BASSOU Yvan	BILE Marcel	BOUVÉRY Georges
Internet	Animateur BANUS Jean	ARGENCE Jules-Vincent	BLANCH Robert	DELMAU Georges
Modification des statuts	Animateur CARLES Louis	BASSOU Yvan	GARRIGUE Élie	LLORY Jean
Relations avec la presse	Animateur ARGENCE Jules-Vincent	BASSOU Yvan	BADIE Claude	CARLES Louis
Promotions élèves de seconde	Animateur ARGENCE Jules-Vincent	CARLES Louis	GARRIGUE Élie	
				SALVADOR Gérard
				SALVADOR Gérard

Trombinoscope



Jules Vincent
ARGENCE



Claude
BADIE



Jean
BANUS



Yvan
BASSOU



Marcel
BILE



Robert
BLANCH



Georges
BOUVERY



Louis
CARLES



Michel
CAVAILLÉ



**Georges
DELMAU**



**Elie
DURI**



**Elie
GARRIGUE**



**Jean
LLORY**



**André
MAYDAT**



**Jean-Michel
MESTRES**



**Serge
PIOLI**



**Gérard
SALVADOR**



Equipe direction du lycée



Etienne MOREL



Catherine BELLUS



Patrick FOUCHONET



Pierre CIRETTI



Claude LABORIE

ACCUEIL DE LA PROMOTION Claude SIMON (04 septembre 2006)

Discours du Président de l'A.A.A.

Chers condisciples,

Bonjour et soyez les bienvenus au lycée Arago où une coutume, vieille désormais de quatre ans, permet à l'Amicale des Anciens d'Arago, que j'ai l'honneur de présider, de baptiser la nouvelle promotion d'élèves de seconde, du nom d'un ancien élève décédé et devenu célèbre.

Je précise que ce baptême républicain et pédagogique en quelque sorte, ne pourrait se réaliser sans la collaboration active de l'administration du lycée que je remercie ici pour son écoute et son soutien.

Vous savez sûrement que c'est un Rivesaltais, le maréchal Joseph Joffre qui a ouvert le ban, en 2003. Les élèves de cette première promotion ont quitté le lycée, en juillet 2006, après le bac, en clôturant leur scolarité lors d'une remise solennelle de prix et par un bal de promotion, animations auxquelles l'amicale a apporté son concours, manière festive de terminer un cursus scolaire que vous vous apprêtez, vous, à entamer aujourd'hui.

En 2004, la promotion se nomma Joan-Pau Giné, chanteur engagé, natif de Bages, et en 2005, ce fut le rugbyman Puig Aubert, un Arlésien, dit familièrement Pipette, qui donna son nom à la promotion.

Cette année, c'est Claude Simon, immense écrivain, prix Nobel de littérature en 1985, résident de Salses, décédé en 2005, qui sera votre parrain de promotion.

Je ne pense pas beaucoup me tromper en disant que si le nom de Claude Simon vous est connu, il n'en va pas de même de sa vie ni de son œuvre. Le petit livret que nous avons conçu pour vous et que nous vous avons distribué à l'entrée, ce matin, devrait vous servir de guide à la découverte de ce grand romancier.

Sachez que Claude Simon fut élève au collège de Perpignan dans les années 1920. Ce collège, qui deviendra plus tard le lycée Arago, était situé à l'emplacement de l'actuelle dalle Arago, à côté du palais de justice et il a été détruit dans les années 1960. Et si certains d'entre vous utilisent quotidiennement les bus scolaires pour se rendre au lycée, eh bien sachez que le jeune Claude Simon, lui aussi,

empruntait un moyen de transport collectif, mais un moyen de transport singulier, pour faire chaque jour le trajet Perpignan - Canet où il résidait à l'époque : c'était un tramway qui reliait les deux villes, tramway mythique pour les vieux Perpignanais et qui, peut-être, un jour, renaîtra de ses cendres. C'est ce tramway qui a inspiré à l'écrivain son dernier ouvrage que quelques camarades de première ont étudié l'année dernière en classe et dont vous trouverez les avis ou les critiques dans votre livret.

Certains puristes pourraient trouver paradoxal de donner le nom de Claude Simon à la promotion 2006 d'élèves de seconde du lycée Arago de Perpignan. En effet, en donnant aujourd'hui son nom à cette promotion, nous ancrons Claude Simon dans un lieu, le lycée Arago, et dans une époque, le mois de septembre 2006. Or, il faut savoir que Claude Simon, dans tous ses romans, a refusé de nommer les endroits et de dater les moments. Dans ses descriptions de villes, Claude Simon s'est toujours interdit de désigner des lieux précis, prétextant que pour les gens qui connaissaient les lieux, ce serait redondant et pour ceux qui ne les connaissaient pas, ce serait inutile.

Quelques mots encore sur Claude Simon. On dit de lui qu'il avait une écriture foisonnante. Il recherchait toujours le mot juste, la précision, la perfection, composant, raturant et remaniant sans cesse ses textes, en véritable artisan de la langue française, comme il aimait se définir. C'est cette accumulation de mots, ces juxtapositions de comparaisons, de phrases, de périphrases à l'intérieur de phrases qui font toute la richesse de son style.

Voilà, c'est cet écrivain universel, voyageur aux quatre coins du monde, exigeant dans ses choix artistiques, inlassable critique de lui-même, qui va vous accompagner, dans ce lycée, pendant votre scolarité de second cycle.

Et pour vous apprendre à mieux connaître celui qui sera votre parrain de promotion, je vous informe que l'Amicale des Anciens d'Arago organise le vendredi 15 septembre, à 18 heures, à la Cafet'Arago, cour des micocouliers, sur votre gauche, c'est la cour des Terminales, vous vous familiariserez avec les lieux bientôt, une table-ronde intitulée « Regards sur Claude Simon » au cours de laquelle vous pourrez entendre des témoignages de ceux qui ont connu l'homme et des informations sur l'œuvre d'un des plus grands écrivains du XX^e siècle. Cette manifestation, gratuite, sera ouverte à tous, à vous, en premier, bien sûr, mais aussi à vos parents, à vos enseignants, aux autres élèves, aux anciens élèves... J'espère vous y retrouver nombreux.

Et maintenant, soyez fiers et dignes de votre parrain puisque c'est en son nom, que je baptise solennellement votre promotion, du nom de Claude Simon.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une excellente année de seconde au lycée Arago.

Yvan Bassou

LE RETOUR DE CLAUDE SIMON (Prix Nobel de Littérature) A ARAGO

L'amicale des anciens d'Arago qui baptise chaque année la nouvelle promotion des quelque 600 élèves qui entrent au lycée, a choisi en 2006 Claude Simon ancien élève célèbre.

En 2005, nous avons choisi "l'immortel" rugbyman Puig-Aubert certainement plus connu sur notre terre de rugby.

En effet, si vous posez la question à un passant dans une rue de Perpignan : "*Savez-vous qui était Claude Simon ?*". En général la réponse sera un regard perplexe. Et pourtant ! Claude Simon a été Prix Nobel de littérature en 1985, et de surcroît il est catalan né à Salses. Il est peu probable que cela se renouvelle un jour dans notre région.

En 1924, Claude Simon, âgé de 11 ans, faisait son entrée en cinquième à Arago. Sur la photo de cette classe de cinquième de l'époque, on remarque en compagnie de Claude Simon, Charles Trenet et également Gilbert Brutus. Quelle belle brochette !

En 2006, à la rentrée de septembre, Claude Simon faisait un retour parmi tous les jeunes lycéens qui recevaient le livret "Promotion Claude Simon" réalisé par l'amicale des anciens d'Arago. Ce livret montre comment cet orfèvre de la littérature travaillait encore et toujours, même après son prix Nobel et jusqu'à la fin de sa vie, à la recherche de la perfection de l'écriture, bel exemple pour tous ces nouveaux lycéens.

Notre emblématique établissement compte un très grand nombre d'hommes célèbres dans tous les domaines, chacun pourra le constater dans le livre que nous éditons avec Terra Nostra : "Histoire du lycée Arago de Perpignan" actuellement en souscription et qui paraîtra en 2008.

Notre site Internet www.anciensdarago.com vous rapporte toutes les informations et activités de notre amicale qui va fêter en 2008 le bicentenaire de la création du collège Arago.



Vous tous qui aimez vous retrouver dans notre amicale, engagez vos anciens camarades de jeunesse à nous rejoindre, ils ne le regretteront pas.

JV. ARGENCE

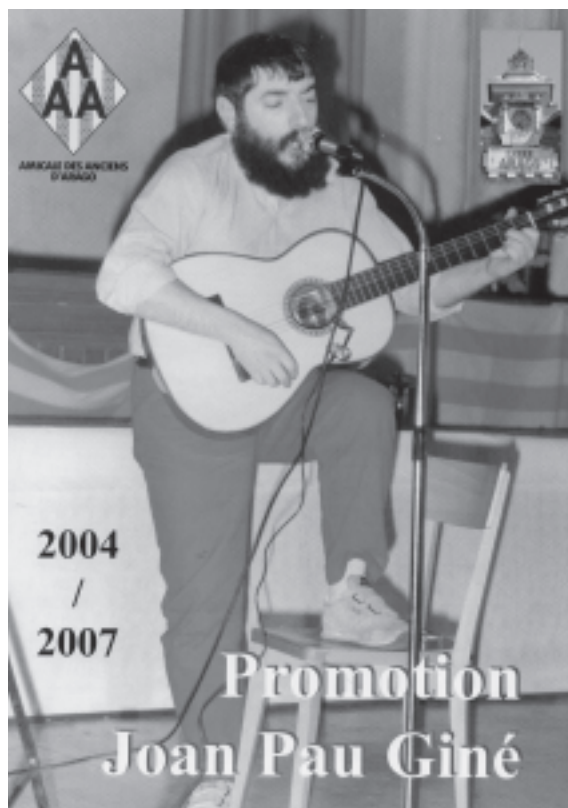
SORTIE DE LA PROMOTION JOAN PAU GINÉ

Personne n'a oublié le chanteur catalan populaire qu'était Joan Pau Giné, natif de Bages, trop tôt disparu dans un accident de la circulation.

Pour rendre à ce poète un hommage particulier, l'amicale a souhaité donner à la promotion 2004 le nom de cet ancien élève.

C'est donc à l'issue de trois années studieuses, qu'était organisée une remise de prix à trois élèves méritants, conformément à une tradition désormais bien établie :

- PELLEFIGUES, meilleur élève, toutes matières confondues
- MARGAILLAN, meilleur sportif.
- NOEL, meilleur esprit civique.



Lors d'une sympathique cérémonie, organisée par le lycée, au sein du réfectoire, trois bourses de 100 € furent remises aux trois lauréats.

Espérons qu'un jour, lorsqu'ils auront engagé leur vie professionnelle, ils se souviendront, comme nous de ce que le lycée leur a apporté.

Louis Carles

LE LYCÉE ARAGO AUJOURD'HUI

Le lycée Arago, c'est, à la rentrée 2007, 1946 élèves.

571 dans 17 classes de Seconde, c'est la **Promotion Arthur Conte**.

507 en 1^{ère} répartis dans 16 divisions [51 dans 2 classes de L (littéraire), 120 dans 4 ES (économique et sociale), 203 dans 6 S (scientifique) et 133 dans 4 STG (secteur tertiaire)]. Bon courage pour les épreuves comptant pour le bac à tous ceux de la Promotion Claude Simon.

511 dans 17 classes de Terminale : 62 dans 2 L (littéraire), 102 dans 4 ES (économique et sociale), 215 dans 7 S (scientifique) et 132 dans 4 STT (secteur tertiaire). Les classes scientifiques et celles du secteur tertiaire ont des options spécifiques suivant les spécialités préparées. Tous nos vœux de réussite pour le bac à ceux de la Promotion Puig-Aubert : il s'agit pour eux de transformer l'essai après trois ans passés sur le terrain du savoir qu'a toujours été le «bahut».

A ces 1589 élèves, s'ajoutent les classes post-bac :

170 élèves des 1^{ère} et 2^{ème} années de BTS (Brevet de Technicien Supérieur) soit 6 divisions pour les 3 spécialités préparées en 2 ans à Arago : Comptabilité-Gestion des Organisations, Ventes et Produits Touristiques et enfin Technico-Commercial en Génie Electrique et Mécanique

187 étudiants des CPGE scientifiques (Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles).

Deux classes en 1^{ère} année :

Math. – Physique – Sciences de l'Ingénieur

Physique - Chimie – Sciences de l'Ingénieur

Spécialisation en 2^{ème} année avec 3 classes :

Math. – Physique

Physique – Chimie

Physique – Sciences de l'Ingénieur

Pour assurer sa mission de service public d'éducation, sous la direction de son Proviseur, M. Etienne MOREL, le Lycée François Arago, ce sont aussi plus de 250 personnes qui s'emploient à la réussite des élèves et des étudiants qui le fréquentent..

Pour assurer sa tâche pédagogique et administrative, le Proviseur est assisté de proches collaborateurs :



<i>Chef des travaux</i>	<i>Proviseur adjoint</i>	<i>Proviseur</i>	<i>Proviseur adjoint</i>	<i>Intendant</i>
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
LABORIE	BELLUS	MOREL	FOUCHONET	CIRETTI
Claude	Catherine	Etienne	Patrick	Pierre

Ce sont 169 professeurs qui enseignent dans les différentes disciplines : il en y a 23 en Mathématiques,

23 en Physique et Chimie, 8 en Sciences et Vie de la Terre, 14 en Histoire-Géographie, 15 en Lettres, 5 en Philosophie, 36 en Langues (Anglais, Espagnol, Allemand, Portugais, Arabe, Russe et Catalan) 8 en Sciences Economique et Sociale, 21 en Eco-Gestion, 6 en Mécanique, 7 en Education Physique et Sportive, 1 en Education Musicale et 2 documentalistes. On compte aussi 6 agents de laboratoire.

L'accueil et l'encadrement des élèves sont assurés par une équipe de Vie Scolaire composée de 5 Conseillers Principaux d'Education secondés par 24 surveillants à temps partiels pour la plupart d'entre eux et sous des statuts variés.

Il y a aussi une assistante sociale scolaire et deux infirmières.

Pour gérer administrativement et financièrement l'établissement, le Proviseur a un secrétariat composé de 4 personnes et de 5 pour l'Intendance sous l'autorité du Gestionnaire/Agent Comptable qui régit aussi 34 agents qui ont un rôle essentiel dans les établissements scolaires en assurant l'entretien des locaux et la restauration.

Pour mener à bien sa mission, la communauté éducative du lycée Arago s'est dotée d'un projet d'établissement adopté par le Conseil d'Administration dont nous reproduisons ci-après les grandes orientations.

PROJET D'ETABLISSEMENT 2007-2010

Les axes fondamentaux du projet

Pour assurer la réussite de chacun, la communauté éducative du Lycée François Arago se donne les axes de progrès suivants pour la période 2007-2010.

❖ *Le lycée, des parcours de réussite adaptés aux attentes de chacun :*

Le lycée Arago veut assurer la réussite de ses élèves et étudiants en les aidant à construire leur projet personnel et à le réaliser en particulier sur le plan scolaire. Pour atteindre cet objectif général, il se fixe les objectifs opérationnels suivants :

- Informer pour construire avec l'élève son projet d'orientation
- Remédier aux difficultés
- Evaluer pour former

❖ *Le lycée, une communauté qui s'implique dans la formation éducative des jeunes :*

Le lycée Arago, au-delà de la formation purement scolaire, veut être un acteur du développement culturel et social des élèves pour les aider à devenir des citoyens responsables. Pour atteindre cet objectif général, il se fixe les objectifs opérationnels suivants :

- Donner un sens aux enseignements
- Etablir un projet culturel ouvert à tous
 - Favoriser les échanges culturels
 - Favoriser l'ouverture vers l'Europe et le monde
- Suivre et accompagner les jeunes
- Développer la participation des jeunes à la vie de l'établissement

❖ *Le lycée, un lieu de vie et de travail agréable :*

Le Lycée Arago veut être pour la communauté éducative un lieu de vie et de travail agréable qui favorise la communication et l'épanouissement de chacun. Pour atteindre cet objectif général, il se fixe les objectifs opérationnels suivants :

- Créer, développer et faire vivre des lieux d'échanges
- Vivre mieux dans des locaux rénovés et mieux adaptés au besoin d'un lycée d'aujourd'hui
- Développer un usage pédagogique et éducatif des Techniques de l'Information et des Communications
- Améliorer et développer l'information et la communication

*Textes recueillis par
Robert Blanch*

Quoi de neuf au Lycée cette année ?

Une rencontre avec le Proviseur, Etienne MOREL, m'a permis de constater que l'année avait fort bien démarré. Les classes sont pleines, il a même fallu ouvrir une terminale Economique (ES) supplémentaire, et les prépas scientifiques comptent encore deux mois après la rentrée 51 élèves en PCSI (Physique) et 46 en MPSI (Maths)...

En Juin dernier, notre lycée a connu encore de belles réussites aux concours les plus prestigieux : une admission à Normale Sup (Cachan) et une à Saint-Cyr ... L'excellence des enseignants d'Arago n'est plus à prouver.

Les résultats au Bac se maintiennent à leur très bon niveau (environ 84 % de reçus, toutes séries confondues).

La grande nouveauté de cette rentrée, c'est quand même l'installation des services de la Vie Scolaire (les CPE et les Surveillants) dans ses nouveaux locaux flambant neuf qui se trouvent dans la cour centrale à la place des anciennes salles de Physique.

Voilà l'aboutissement de huit années d'effort et de bien des combats avec la Région, ses directeurs des Lycées et ses architectes... Mais cela en valait la peine. Si vous passez au Lycée, n'hésitez pas à aller y jeter un œil...

Serge PIOLI.

Les anciens élèves du lycée François Arago en visite au village chez l'un des leurs

Les adhérents de l'association des anciens élèves du lycée François Arago sont venus visiter Saint-Paul de Fenouillet, invités par un ancien des leurs, Bernard FOULQUIER, maire de la commune.

Interrogé sur le pourquoi de cette bien sympathique visite, Élie GARRIGUE, secrétaire de l'association, a répondu :

"Deux fois par an, nous faisons une sortie dans un village dont le maire est un ancien d'Arago".

À leur arrivée, ils étaient attendus sur la place du foyer rural. Après une sympathique collation servie, ils ont vi-



sité le musée du Chapitre qui est également le siège de l'office du tourisme.

Le Maire les a ensuite guidés dans les salles de ce monument qui est le symbole caractéristique de Saint-Paul.

Vers 11 heures, ils ont visité la cave



coopérative où un apéritif lunch leur a été offert.

En fin de matinée, la cinquantaine d'adhérents étaient attendus à la biscuiterie Brosseau où ils ont pu déguster les fameuses spécialités saint-paulaises, les croquants et les biscotins.



du lycée François Arago, cette belle journée d'automne, tiède et ensoleillée, s'est terminée par la découverte des plus beaux sites qui sont en périphérie de Saint-Paul : l'ermitage de Galamus et la Clue de la Fou.

*Article de presse rédigé par
Marcel LACOSTE
correspondant local de
l'Indépendant, et ancien du lycée*

Le repas de midi a été pris au restaurant situé sur la place du Planiol Le pouss-café.

Là ils se sont remémorés leur vie de lycéen et ont eu une pensée pour leurs anciens professeurs et administrateurs de l'époque.

Pour les anciens



Une sortie réussie dans le Conflent

Pour sa sortie du printemps, le conseil d'administration avait élaboré un programme alléchant dans le Conflent. Le rendez-vous était donné à la grotte des Grandes Canalettes où le maître des lieux Edmond Delonca, découvreur de ce magnifique site naturel, nous gratifia d'une visite guidée, dont la conclusion fut un impressionnant "son et lumière" au centre même de la terre. La beauté des lieux et les morceaux choisis ont enchanté la cinquantaine d'amicalistes.

Ils se retrouvaient ensuite autour d'une bonne grillade ponctuée de quelques "catalanades" dont notre hôte a le secret.



Dans l'après-midi, madame le maire de Corneilla de Conflent nous permit de découvrir le somptueux retable de sa charmante église.



Enfin, avant de regagner la plaine roussillonnaise, le groupe put visiter les remparts de Villefranche de Conflent, qui méritent le détour.

On aurait aimé un peu plus de mobilisation pour cette sortie réussie, mais les absents ont toujours tort.

Louis Carles



Les champions de France de rugby scolaire ont été fêtés par l'Amicale des Anciens d'Arago

Pour leurs retrouvailles et se remémorer leurs exploits, ils étaient tous là (ou presque) venus de plusieurs coins de France.

Quelle joie de voir ces anciens lycéens devenus hommes mûrs tomber dans les bras les uns des autres, signe que les joutes rugbystiques passées ont forgé une amitié indestructible initiée dans de rudes combats sportifs !

Sur l'initiative de quelques-uns de ces équipiers, l'idée d'une rencontre anniversaire, relayée par l'Amicale des Anciens d'Arago, s'est concrétisée le 30 juin dernier.

Cette journée a réuni de nombreux participants.

Elle a été l'occasion de rendre hommage à l'un des champions prématurément disparu, d'effectuer un retour aux sources par une réception au lycée Arago (visite de l'établissement dans lequel bon nombre d'anciens potaches n'étaient pas revenus depuis bien longtemps, remise d'un souvenir de cet anniversaire clôturée par un copieux apéritif) et déguster un repas champêtre à Collioure (Ermitage de N.D. de Consolation).

Un souhait a fait l'unanimité : que les couleurs du lycée Arago soient toujours portées au plus haut par ses élèves dans toutes les disciplines, quelles soient sportives, scolaires ou humanitaires.

Élie GARRIGUE



Une partie des participants lors de la réception au parloir du lycée



L'équipe du lycée François Arago de Perpignan, championne de France de rugby scolaire 1967
 de gauche à droite : Debout : TORCATIS (entraîneur), FAIXA, FARRIOL, OLIVÉRAS, HOSPITAL, TISSEYRE ©,
 BARON, RIPOLL, BAUX, ESCOUBEYROU, BRIU, CASSAGNÈRES, PHILIPPE + (entraîneur).
 Accroupis : SANCHIS, SAGUÉ, SOLA, FALQUÈS, FOUSSAT, PY, SOLÈRE, LANDRI +, DEBAUX, BUGAT

oOo



40 ans après, les équipiers présents le 30 juin 2007 de gauche à droite
Debout : TORCATIS (entraîneur), FAIXA, FARRIOL, OLIVÉRAS, HOSPITAL, TISSEYRE,
 BARON, RIPOLL, BAUX, ESCOUBEYROU, BRIU, M. VOUZELAUD (ancien Proviseur)
Accroupis: SANCHIZ, SAGUÉ, FALQUÈS, SOLA, FOUSSAT, PY, SOLÈRE.
Absents sur la photo : CASSAGNÈRES et DEBAUX (excusés),
 LANDRI et PHILIPPE (disparus +)



Le repas champêtre à Collioure (Ermitage de N.D. de Consolation).

Lors du repas suivant l'Assemblée Générale 2006, Albert BUENO, ancien d'Arago et brillant chanteur catalan, nous avait promis de créer une chanson propre à notre Amicale. C'est chose faite et nous le remercions au nom de tous les anciens potaches.

HYMNE DES ANCIENS ÉLÈVES

A.A.A

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

C'est la mémoire
Chargée d'histoire
Qui nous a passé le flambeau
À nous de dire
À nous d'écrire
Manifester nos idéaux.

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

L'indifférence
La méfiance
Il faut bien sûr les balayer
Tisser sans cesse
Cette richesse
Les liens autour de l'amitié.

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

Levons nos verres
À cette terre
Que les troubadours ont chantée
La tramontane
Bien catalane
N'assèchera pas nos gosiers.

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

Albert BUENO
Texte et musique
traditionnelle basque
déposés à la SACEM 2007



Messages d'anciens élèves

Je reçois régulièrement les informations par Internet; je consulte le site fréquemment; les revues Ricochet et Pipette me sont parvenues par courrier postal ; je les avais déjà consultées à leur sortie sur le site et j'ai trouvé la maquette papier fort bien faite, agréable et plus facile à lire qu'un écran d'ordinateur.

Faisant partie de la diaspora des AAA je ne peux prétendre critiquer le programme d'activités; cependant, étant membre de l'AMOPA de l'Hérault je trouve que l'agenda des AAA est bien fourni et témoigne d'une réelle implication dans la vie locale à travers le lycée.

Toutes les associations n'ont pas le même dynamisme.

J'ai beaucoup d'admiration pour le site des AAA. Techniquement il est très bien fait; le contenu est très complet ; il devrait, à terme devenir une référence car nous disposons là d'une base de données très riche.

Jean FORT

oOo

J'ai bien reçu le Ricochet. J'ai tout juste eu le temps de le feuilleter.

Je vais prendre mon temps pour mieux le savourer.

Je tiens à féliciter toute l'équipe qui anime l'AAA et comme je l'avais déjà dit j'essaierai de motiver les Andorrans, anciens du Bahut, pour apporter notre petit soutien. Nous ne sommes pas beaucoup mais il faut les "secouer", juste un petit peu.

Pourquoi ne pas créer des antennes ou relais dans les coins un peu plus éloignés de Perpignan? Je pense à l'Andorre, la Cerdagne, etc.

A bientôt et bon courage.

Claude BENET(Andorre)

oOo

Que notre Amicale soit toujours porteuse d'espoir et de fraternité.

Jean-Paul ESCOUBEYROU

oOo

J'ai été scolarisé (et interne) au lycée François ARAGO dans les années 70.

De la 4^{ème} à la 2^{nde}, soit de 1970 ou 71 à 1974.

J'ai eu comme professeur : Mr SUTRA (maths) ; Mr SARAIL (espagnol) ; Mr LAFUENTE (histoire et géographie) ; Mr AYREM (français) ; Mr GUITAU (anglais) ; ... j'en oublie beaucoup

J'ai regardé la liste des anciens et ai retrouvé (seulement) quelques noms.

Je serais heureux que vous inscriviez mon nom sur la liste des anciens.

Je viens régulièrement à Perpignan et serais heureux d'être informé des activités de l'amicale.

Bien @ vous tous.

Pierre FORT (Ile de la Réunion)

Un grand merci pour l'envoi désiré de la cravate très jolie, ainsi que le revue Ricochet si intéressante et remarquablement composée.

J'y ai appris de fort attachantes choses et la richesse du bénévolat lycéen.

La parution de l'article qui relate le parcours de Louis CARTOU ... l'homme, le sportif, le politique dévoué à son prochain, l'enseignant fier de sa catalanité.

Vous félicitant pour vos initiatives et l'excellence des relations que vous avez avec chacun des camarades, je vous fais part de la grande estime éprouvée envers vous.

Adhérent non identifié

oOo

Excellente initiative que d'avoir choisi Arthur Conte comme parrain de promo !

J'ai eu la chance de pouvoir côtoyer dans ma jeunesse cet homme de bien, magnifique chantre de notre terre catalane et je garde un souvenir vivace de ces moments privilégiés.

Depuis la lointaine Bourgogne, je serai des vôtres par la pensée lors de la table ronde qui lui sera consacrée le 20 septembre.

Christian ARMANGAUD

oOo

CIVILITÉS

Vous qui venez ici dans une humble posture
débarrasser vos flancs d'un imposant fardeau
veuillez, quand vous aurez satisfait la nature,
épancher sur l'amphore un courant d'onde pure
et sur l'hôtel fumant, poser son chapiteau
le couvercle arrondi dont l'austère clôture
aux parfums indiscrets servira de tombeau.

Poème anonyme du XIX^{ème} siècle

MES ANNÉES À LA "SUP" DE 1939 À 1942

13 Septembre 2007 : ce n'est pas sans une certaine émotion que j'assiste à la cérémonie officielle à l'occasion de la réhabilitation du collège Jean Moulin de Perpignan. Ce sont des locaux complètement rénovés et totalement fonctionnels qui ont remplacé les bâtiments d'un des plus vieux établissements d'enseignement de Perpignan au passé prestigieux , école Victor Hugo, d'abord, siège de l'Ecole Supérieure, lycée de Jeunes filles, puis collège. Les façades et le cadre extérieurs et intérieurs du bâtiment central ont été préservés avec les coursives donnant sur la cour.

1er Octobre 1939 : c'est dans ce lieu et avec une appréhension certaine que j'intègre l'Ecole Supérieure, la " Sup ", dans une atmosphère générale incertaine moins d'un mois après la déclaration de la guerre le 3 septembre.

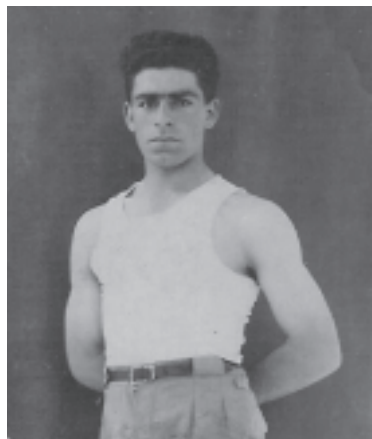
Cette situation ne fut pas sans conséquences sur le fonctionnement pédagogique : les jeunes professeurs étaient mobilisés et restaient donc des enseignants âgés.

Quant aux élèves, un bon nombre provenaient des villages du pourtour perpignanais et en majorité étaient fils de petits exploitants agricoles.

Venant de Canohès, je suis abonné comme mes camarades de mon village, Marcel HORTOS et Marcel COUBRIS, décédés depuis, au " Mataburros " qui assure la déserte ferroviaire entre Thuir et Perpignan. Arrivés à la gare, nous attendait le trajet pédestre suivant : avenue de la Gare, place Bardou-Job, place Arago, rue de l'Ange, rue de la Poissonnerie, place des Poilus, rue grande La Réal enfin place de l'Esplanade. Ce n'était pas de la rigolade en hiver surtout par temps de pluie car les imperméables n'étaient pas pour nous, les paysans... Avec mes deux amis, disparus eux aussi, François PICART de St Estève et Jean SOUCAS de Baho, nous ne discussions qu'en catalan, c'était la règle pour ceux de la campagne. Le samedi, comme il n'y avait pas de cours l'après-midi, je rentrais à pied à Canohès car les horaires du " mataburros " ne correspondaient pas avec mon heure de sortie de la " Sup ". Je descendais alors jusqu'au cimetière St Martin, je poursuivais par la route d'Espagne, puis au niveau du mas Conte et aux environs de l'actuel magasin Auchan , je longeais le ruisseau de Perpignan jusqu'à Canohès. Il m'arrivait par beau temps de faire l'aller et retour en vélo en passant alors par la route de Thuir.

Demi-pensionnaires, nous prenions le repas de midi dans le réfectoire situé en sous-sol, par table de 6 ou 8. Excepté le jeudi, où vauquaient les cours, les menus du lundi au samedi étaient différents tous les jours mais se répétaient à

l'identique de semaine en semaine.. Mon préféré, celui du mercredi avec purée et rôti, le pire, celui du samedi, une espèce de saucisse frite dans de la purée de pois amère au possible et à chaque repas, un pichet de vin par table. A la récréation de l'après-midi, une tranche de pain et une barre de chocolat nous étaient distribuées par M. PARES, le concierge.



Je me souviens qu'en 1939, nous avions deux heures de gymnastique par semaine avec M. LLECH, commandant des Sapeurs-pompiers de Perpignan et responsable de cet enseignement assisté de M. SAGAU et de M. GUITARD, originaire de Pia. Nous allions au terrain de la Lunette en longeant la caserne du 24ème régiment de tirailleurs sénégalais. Perpignan s'arrêtait là. St Gaudérique était un quartier isolé. Derrière la Citadelle, l'ex-champ de Mars était un vaste dépôt de véhicules, de matériels militaires laissés pour les troupes républicaines espagnoles après la Retirada et gardé par l'armée.

Une fois arrivés nous faisons deux fois le tour du terrain au pas de gymnastique. Le Commandant LLECH, sifflet à la bouche, nous faisait faire une quinzaine de flexions, des pompes, et nous déclarait en passant dans nos rangs et en nous donnant un coup sur les abdominaux : " ça tire, ici, et au 24ème ça tire ailleurs... ". Parfois, à côté du terrain, la clique du 24ème répétait ; c'était pour nous une distraction bienvenue.

A l'époque, la scolarité à la " Sup " se déroulait sur trois ans : une première année préparatoire commune à tous les élèves avec trois classes A,B et C. qui avait chacune sa salle puis deux autres avec des enseignements plus particuliers selon le diplôme préparé avec changement de salles selon les disciplines enseignées. Pour ma part, j'ai poursuivi en 1ère puis 2ème Commerciale en vue du brevet commercial, équivalent au brevet élémentaire, que j'ai obtenu le vingt juin 1942.

Il y avait aussi la formation " arts et métiers " qui amenait à des professions comme métreurs, voire ingénieurs avec une poursuite d'étude dans une école d'Aix en Provence. Enfin, une voie " Générale " préparait au Brevet élémentaire, puis au Brevet Supérieur et au concours de l'Ecole Normale.

La rentrée d'octobre 1940 : la rentrée se fait dans une atmosphère encore plus inquiétante et sombre qu'en 1939. En plus de la défaite, de la mise en place du régime de Vichy, " l'aigat " du 17 octobre affectera durement la région.

Rassemblés dans la cour, les classes et tout le personnel assistent au lever du

drapeau par un agent de service, cousin du concierge M. PARES, en tenue de marin. Minute de silence. M. VIELLEDENT, le directeur, entame la lecture des noms des professeurs morts à la guerre et poursuit par un discours sur la défaite. Ensuite, dans un silence impressionnant, nous regagnons nos salles de classe.

Pour les élèves de la 1^{ère} Commerciale, notre spécialité est enseignée par M. GOUHAUX, professeur de Comptabilité. Il porte au bras un brassard noir : son fils, lieutenant de l'Armée de l'Air, a été tué au combat. Lui-même pilote lors de la Première guerre mondiale, il était le président de l'aéroclub.

De ces trois années scolaires passées à la " Sup ", je garde le souvenir de quelques enseignants qui faisaient cours. Parfois même, le directeur, M. VIELLEDENT assurait des heures de chimie, vraisemblablement à cause de la pénurie de professeurs à la suite de la mobilisation. Il y avait aussi Mme MARTY

en espagnol. Un futur maire de Perpignan nous apprenait les mathématiques : M. Felix DEPARDON, que nous surnommions " D'Artaignan " à cause de son chapeau à large bord ainsi que M. OUIILLER. En français, exerçaient Mme CATA, M. AZEAU, ou encore M. CHARVET.

M. RIU assurait l'enseignement de l'atelier Bois et M. BRUNET, outre l'atelier Fer, s'occupait également de la section " Arts et métiers ".

Avec la démobilisation, le corps enseignant se trouva rajeuni et certains des professeurs que nous avons alors poursuivirent leur carrière plus tard au " Bahut " comme on surnommait le Collège ou Lycée Arago. C'est ainsi que nous avons eu M. CLERIS en Musique, M. BISCAYE en Physique, ou encore en Mathématiques, M. HORMIERE.

C'est cela que je me remémorais en écoutant les discours des personnalités qui intervenaient lors de l'inauguration des nouveaux locaux du collège Jean Moulin et je me réjouissais des conditions d'éducation dont bénéficient aujourd'hui les élèves de cet établissement qui ne savent pas leur chance de ne pas avoir à vivre leur jeunesse dans le contexte traumatisant dont pâtirent les gens de ma génération.



Marcel DENJEAN

« MON » HISTOIRE ILLUSTRÉE DE TREIZE ANS DE COLLÈGE

C'est un privilège que d'habiter PRADES, riche de ses philosophes Charles RE-NOUVIER et Louis PRAT, tous deux élèves d'Auguste COMTE, disciples lointains de PROTAGORAS, créateur de la « théorie de la Relativité » ! On est heureux d'y être resté « relativement » jeune, pour pouvoir se souvenir d'événements « relativement anciens » !

Toute ma vie, j'ai pensé que je risquais de devenir... « relativement » vieux, donc oubliés, et je me suis attaché à intégrer dans mes ordinateurs biologiques (mon cerveau et mon cœur) le maximum de souvenirs de l'époque où mes parents – par pure raison de proximité – m'ont inscrit à l'École Primaire Laïque du Collège.

Mon « histoire du Collège » commencera en 1930 pour se terminer en 1943 et je crains qu'il n'y ait que peu de survivants pour l'apprécier ! Ils doivent être « relativement » (!) âgés et les mois à venir sont de plus en plus risqués ! Elle me permettra de faire sentir l'amour respectueux que j'ai toujours porté au vieux Bahut et le souvenir que j'en conserve.

1/ L'École Primaire du Collège 1930 – 1935

Ni le Quai Vauban ni la rue du nom de ce constructeur honoré cette année n'étaient goudronnés quand - en 1929 - mes parents vinrent s'installer dans cet ancien quartier «de les Blanqueries». Ils ne le furent que quelques années plus tard, me permettant ainsi de chausser mes patins à roulettes, sur ce quai où ne passait aucun véhicule ! En face, les remparts Saint Martin et, entre eux et le Tribunal, une école primaire dépendait du Collège à qui elle était reliée par un grand portail (à ne pas franchir !) qui unissait sa cour de récréation (où quatre platanes nous permettaient de jouer « aux quatre coins ») à la grande cour nord-ouest du Collège. En 1930, on m'inscrivit là, en « Classe Infantine » : j'avais cinq ans.

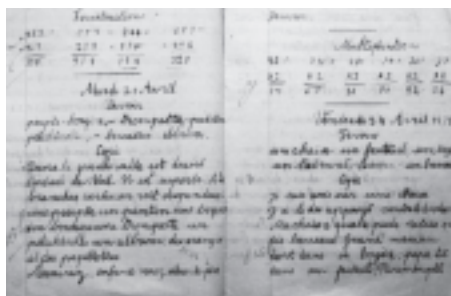
Mais, dans cette École Primaire, située sur le quai (devenu voral !!), il n'y avait pas de place pour une classe de 42 élèves (la photo fait foi !) ... et la «classe enfantine» était «délocalisée» au premier

étage de la place du Pont d'En Vestit. Lors de la «Grande Braderie», Madame CORMARY, notre institutrice et Madame JEANNE, son «ATSEM» nous installaient sur le balcon pour voir passer, dans son fiacre, la reine de la Braderie... et je n'en étais pas peu fier car c'était ma voisine d'en face, rue Vauban, à côté des fonderies THOUVENEL ! Je ne me doutais pas alors que, 12 et 13 ans après, je reviendrais dans ces classes qui seraient alors celles de Messieurs MAREZ et MAUREL et que, en 1942 et 1943... on serait bien loin des braderies, et de leurs reines...



La classe enfantine était appelée « onzième ». En dixième et neuvième, notre

institutrice fut Madame RIGAUD dont je garde le souvenir de l'autorité douce et de la patience à nous expliquer son cours. Elle corrigeait tous les jours nos devoirs faits la veille à la maison : je dis bien « tous les jours ». La photographie du cahier de correspondance prouve que notes et appréciations étaient communiquées au moins tous les mois aux parents qui devaient les signer.



Le cahier d'un élève de 6 ans et son buvard (obligation d'écrire « le buvard sous la main »!).



Le cahier de correspondance.

En 8^e et en 7^e, l'instituteur Prosper FABRE, officier de la Légion d'Honneur pour faits de guerre 1914-1918, terminée depuis à peine 15 ans : vingt ans après avoir été son élève, je fus un jour appelé à Fuilla auprès de sa petite fille qu'il gardait pendant l'été. Je rédigeai l'ordonnance, la tendis à la grand-mère en l'expliquant. « Non », me dit-il en agitant son index « donne la moi ». Il la lut, et me la rendit en me disant « Je t'ai donné des bouffes, mais tu écris bien ! »

oOo

Souvenirs « ultra positifs » des instits, souvenir des lieux en briques rouges, de cette odeur caractéristique de l'encre dans les encriers de porcelaine blanche. Souvenir des fenêtres donnant sur la Basse à travers lesquelles nous regardâmes, des jours durant, l'élagage des hauts platanes. A chaque fois que je passe là, devant l'Office du Tourisme dont la construction moderne a préféré ressembler au Palais Consulaire (alias Kommandantur pendant deux ans !) qu'à l'ancienne Ecole Primaire du Lycée, à chaque fois je me dis « ils ont été élagués en 1934 ! » 73 ans ! Et je rajeunis d'autant...

Souvenirs de la cour pendant les récréations : du jeu des quatre coins, du jeu de billes nettement porté sur la spécialité « rugby ». Au mois de juin, jeu de noyaux d'abricots où on gagnait des noyaux en envoyant, de deux mètres un noyau d'abricot dans un trou pratiqué dans une couverture cartonnée de cahier. Les discussions... L'anxiété partagée et exposée, au troisième trimestre où l'instituteur gardait secret le résultat des « compos ». Je l'aurai, ce prix, ou je ne l'aurai pas ? D'entrée en 6^e ! L'examen dont le résultat favorable nous

ferait passer de l'autre côté du portail qui clôt la cour... et par lequel nous viendrons –orgueilleusement- voir « les Minos du primaire !!! ».

Plus on avance en âge, et plus la bouffée des souvenirs se transforme en forte tramontane... qui emporte les vieux cahiers religieusement conservés, les tableaux d'honneur, les carnets mensuels de correspondance, les photos des copains... ces copains déjà emportés par le vent de la vie...



Déjà à la maternelle, document signé par le Principal A. JOAL.

2/ Le Collège «secondaire» 1935 – 1943

J'avais donc dix ans : me serais-je douté qu'en 1965, exactement trente ans après, je parcourrai –pour la dernière fois de leur existence... et de la mienne- les immenses cours, et les bâtiments de ce vieux bahut abandonné qui me parurent aussi étriqués les uns que les autres ? Une trentaine d'anciens (pas plus !) errèrent dans ces cours, autour de ces bâtiments d'où avaient disparu les bruits de l'animation et les réminiscences olfactives, et même celles des choux et des navets dans les tunnels du « refec. », qui montaient jus-

qu'au bureau du Proviseur, et aux classes de Jojo (Monsieur CROS) et du Nigoulate de Zacharium (Monsieur NIGOUL), où barbotaient des réactions chimiques où le sulfure d'hydrogène s'unissait à la soupe !

Ce fut une journée bien émouvante, rajeunissante certes mais teintée de la nostalgie de savoir que tout allait être démolì pour être offert, sans la moindre esthétique architecturale, à la construction d'un parking. Arago doit être vexé de partager son nom entre une dalle d'automobiles et le souvenir d'un « Temple du savoir ».

Allons reconnaître l'établissement à qui nous devons tant grâce à tous ces Maîtres –certes aux valeurs inégales- mais qui nous ont tous laissé un souvenir.



La façade principale, marquée par les ans, sur la rue Porte d'Assaut était enserrée entre le Palais de Justice et le grand bâtiment de la place du Pont d'En Vestit dont nous avons parlé. Un large vestibule permettait l'accès à la « Cour d'Honneur » où –avec une énorme pierre- « Le Bien écrasait le Mal » ! Un efficace cerbère empêchait l'entrée ou la sortie par ce vestibule, depuis sa loge en face du parloir dominé par la statue du Maréchal Joseph JOFFRE, ancien élève du Collège des Années 1870. Le

concierge s'appelait RABOUJET : oncle de mon copain de classe enfantine René GAZEILLES. C'est lui qui, toutes les heures, frappait son tambour pour annoncer les changements de classe et qui, à 16 heures, après ses roulements musicaux, distribuait le quignon de pain sec, jusqu'à ce que la guerre de 1939 nous le supprimât, à notre grand regret. La sonnerie des heures n'existait pas encore !



La statue aux Morts du Collège est ornée de la gerbe que nous venions d'offrir (en 1965) à nos copains morts dans l'accomplissement de leur devoir de citoyens montre, à gauche la porte du bureau du surveillant général –de mon époque SAUMADE (dit Jordi !), puis de COURTOIS- Au rez de chaussée à droite, les fenêtres du professeur d'Histoire Naturelle MARTY (dit La Moule).



Sortie du vestibule avec, à sa gauche, la loge et les appartements de RABOUJET et, à l'extrême gauche, une fenêtre de la classe de CALVEYRACH, (dit POUNET).



Traversé le tunnel à l'odeur de choux et de navets qui desservait cuisines et « réfec » on débouchait dans la grande cour par ce portail d'où sortaient les professeurs se rendant à leurs classes en marchant rapidement. Il est arrivé que, devant elle, on mît un crayon, ou une gomme, ou une pièce trouée de 25 centimes attachés par un long fil de

pêche invisible et lorsque certains (j'en tairai les noms !) passaient, ils se baisaient pour les ramasser. De loin, on tirait le fil et ces messieurs voyaient s'enfuir l'objet de leur désir !



La photographie de la même façade montre l'élégance des cuisines et de leur cheminée ! A droite avant les arcades, la porte qui –à travers la rue qui deviendra la rue Abadie- menait aux classes de MOREL (« mmmm Le Fâcheux ») et de MAREZ (Le Fil) dans le bâtiment du Pont d'En Vestit. Les arcs, en briques, à droite étaient les classes de Permanence où nous allions quand un professeur était absent. Y régnaient AYATS (dit le Canard) qui nous distrait par des exercices mathématiques, et BAQUE, une terreur dont je pense que la disgrâce physique était la cause de la perversion. Assis ou vauté sur son estrade, « il lisait le journal », mais après y avoir pratiqué un petit trou par lequel il voyait les élèves qui, croyant à l'étanchéité visuelle du papier, faisaient les andouilles, ou parlaient ! Le journal

s'abaissait, et tombaient les annonces de « quatre heures de colle pour le jeudi suivant »...BAQUE mourut, seul, dans la neige, entre La Cabanasse et St Pierre dels Forcats...



Prise de plus loin, la photo n° 12 : à gauche, au fond de la cour, au premier étage, les fenêtres de la classe de CROS (dit Jojo) professeur de physique et chimie et au centre, le bureau du Principal... au dessus du filet de Volley-ball ! Au premier plan à droite, au rez de chaussée, la classe de BOISSIER (dit « Sucette » en raison de son goût pour les pastilles Wyber !) professeur d'Histoire et Géographie. Au premier, la classe de Dessin de GUERS (dit Pilule, je ne sais pourquoi). Là, les « quatre pages » pleuvaient, avec texte dicté obligatoire !



Sur la Photographie 13, peu prosaïque, à gauche les classes de BOISSIER et de GUERS... et les pissoirs qui évo-

quent pour moi un solide souvenir ! En 1943, Monsieur MAUREL m'avait présenté au Concours Général des Lycées et Collèges, en version latine : quatre heures d'épreuve, une grande classe, tout seul. Quand le café au lait du petit matin voulut s'échapper, on appela, pour aller de la classe à ces pissoirs, un autre surveillant. Ce fut Robert LAPASSAT (dix ans après, il devint un grand ami à PRADES) qui m'accompagna, me demandant ce que j'avais comme sujet « La préface de DE FINIBUS » de CICERON : « non eram nescius, Brute » : « arrêtez, me dit-il, CICERON me rend malade. Je vous plains ! » Nous évoquâmes souvent ce « de finibus », dans notre vie... Ah, ces pissoirs, et Robert LAPASSAT qui attendait patiemment en pensant à CICERON et à sa rude syntaxe !



Le gymnase, immense, et ses deux seules portes : MAROT (dit Picotin), HOUIN (moins sympa), SAUNIER, PUJADE, BALLINI... mais surtout la cour où étaient les sautoirs (un morceau de bambou pour le saut à la perche, les espadrilles pour la course). Le football et le rugby avaient lieu dans cette cour blanche et terriblement chaude au printemps : on y devait feinter l'adversaire... et les platanes : qu'eût-ce été maintenant où on ne feinte plus, au rugby ??

Je tourne encore, et toujours dans le sens des aiguilles d'une montre.



Au rez de chaussée la classe de DESGOUILLES (... sans surnom malgré la facilité !) ROLAND, un prof d'Anglais à l'accent britannique excessif ! Il nous donna un jour une « priparèchen » (une préparation !) dont le titre était « a dream » qu'il prononça d'une telle façon que je crus qu'il éternuait, et lui dis « à vos souhaits, Monsieur »... ce qui me coûta d'avoir à copier la liste entière des verbes irréguliers. Il finit mal sa carrière ! Sous-préfet du Vercors en 1944 !!... c'est tout dire !!

RAYNAUD, professeur d'Allemand avait aussi sa classe là, de même que BUFFET (le héros du Fort de Vaux en 1916) et MARIS (tous deux professeurs de maths.). BUFFET dont on aurait pu penser qu'il aurait un jour sa statue dans une cour de Lycée pour son héroïsme en 1916... et qui fut chassé du Collège en 1944 ! LAPASSAT père (français, latin, grec, avait aussi sa classe là).

>>>



La photographie n°16 montre un hangar construit à la place du préau et du portail qui séparaient le Collège de son Ecole Primaire. Au premier étage les classes d'Histoire et Géographie de BONHOMME et la classe d'Anglais de GINESTET : cet étage est celui que j'ai le plus fréquenté ! Il surplombait, à droite, la classe de LASSUS (cadavre !) qui a certainement été celle où ont régné les plus énormes chahuts (ah ! ces vigatanes à semelle de caoutchouc déposées sur le petit poêle à charbon poussé au rouge). Régnait pendant longtemps la puanteur du caoutchouc brûlé, qui rendait la classe d'espagnol impraticable et la classe d'anglais au dessus, bien loin de l'odeur de la tourbe écossaise.

Exactement en face, au dessus des classes de permanence déjà citées, était la classe de CATA, professeur d'Histoire et de Géographie qu'il ne faut pas oublier tant son éloquence était originale quand il parlait de la vie de Léonora GALIGAI, sœur de lait de Marie de MEDICIS « c'était du théâtre ! dont Louis XIII seul sut tirer le rideau ». CATA et son épouse se promenaient les soirs d'été au square, tous deux fumant la pipe !

Mais sous trois de ces arcades de brique rouge au rez de chaussée, sous BONHOMME et GINESTET, avait sa

classe celui dont unanimes, tous mes camarades et moi, faisons les plus grands éloges malgré (ou grâce à ??) ses méthodes d'enseignement : André DAÏDE. Exigence et sévérité extrêmes aidées par un bâton de bambou qui rythmait les règles de grammaire, et surtout celles qu'on n'appliquait pas comme il convenait. Croyez que, chez lui, on faisait attention aux réponses aux questions ; l'augment et le redoublement n'avaient aucun secret en grec et les « esprits » doux ou rudes étaient tracés dans le bon sens. En français, en grec, en latin, tout était net. Ses « lubies » étaient féroces : celui qui, en composition de thème latin rendait l'imparfait de « possum » par « potebam » avait dix points en moins et quelques coups de bâton. Certes DAÏDE nous a appris du latin, du grec, du français : il nous a surtout inculqué une méthodologie rigoureuse qui s'est avérée applicable et nécessaire pour la plus grande partie de nos occupations professionnelles ultérieures et pour nos études supérieures !

oOo

Lors des pages consacrées à l'Ecole Primaire, j'ai dit un mot sur le bâtiment dont l'entrée était située en face du bureau de tabac de la Rue Porte d'Assaut, et les deux façades principales orientées au nord ouest sur l'actuelle rue Henri Abadie (ancien sous principal du Collège actif pendant la guerre d'Espagne, et pendant l'occupation allemande) et au sud est sur la place du Pont d'En Vestit. En 1931/32, une annexe à l'Ecole Primaire du Lycée occupait les deux grandes classes donnant sur la cour qui recouvrait la moitié environ de la place, arborée d'acacias.

Et... en fin d'études, après 1941, ces deux classes hébergeaient Monsieur MAREZ (« le fil ») professeur d'Histoire et de Géographie, et Monsieur MAUREL (le Fâcheux) professeur de Français, Latin. Ce fut pour moi un retour aux sources. Et quel régal ! MAREZ était d'une exigence et d'une sévérité absolues... avant « qu'il n'eût vu Dieu » me disait-il lors de promenades que nous effectuions à PY, dix ou quinze ans après le BAC, mes activités professionnelles m'appelant hebdomadairement dans ce village qui lui était cher. Il était devenu moins sévère « après ». MAUREL était un remarquable professeur plein d'humour derrière la rigueur pathologique de son visage. Pendant des semaines, avant le Concours Général dont j'ai parlé, il me fit faire, dans sa classe ou chez lui trois versions latines (de plus !) par semaine pour « m'entraîner » ! Tellement que, fin avril, nous fîmes celle qui, le 17 juin, fut le sujet du baccalauréat : CICERON (encore lui !!) « Eloge de la Reconnaissance ».

« Quum omnibus virtutibus affectum esse cupiam... ».



Que n'ai-je eu l'idée, en ce jour de 1965 de me retourner de 180 degrés pour photographier les vis-à-vis de POUNET et de LA MOULE, dans la Cour d'Honneur ? J'aurais - en le faisant - fixé pour l'avenir la classe de Philosophie de VIEL (Jules) où, sous sa dictée, nous avons écrit des centaines de pages. Leur relecture me permet de voir quelle différence peut exister entre les générations d'étudiants de 1943 et les générations d'étudiants de 2007 ! Elle

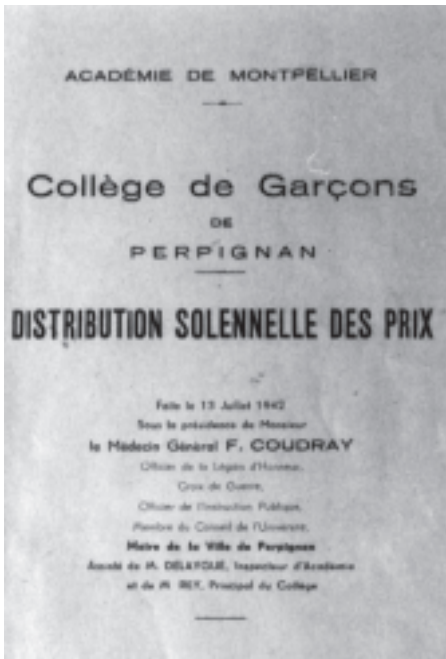
permet aussi de lire la différence entre les professeurs de philosophie des mêmes dates ! ... et aussi entre la façon d'étudier la philo, alors et maintenant !

Dans les deux autres classes, se succédaient Aristide DELLAC, professeur de mathématiques en terminale que j'ai retrouvé en Philo-sciences après avoir été « pulvérisé » par lui en sixième : je suis sûr que Monsieur DELLAC fait encore des mathématiques, et qu'il les dicte toujours aussi vite dans son petit cimetière de SAINT COUAT !

FAURE était chargé d'apprendre le français et le latin aux élèves de seconde : DAÏDE avait scellé son travail assez fort pour que MAUREL en première n'ait pas trop à se plaindre du hiatus ! Point n'est besoin de donner une opinion : c'est la même pour tous. Mais c'est la classe qui voulait cela : là en sixième, grâce à Monsieur MARIOTTI (histoire et géo) nous y avons surtout appris Nat Pinkerton, le détective. En terminale, nous y avons en anglais effleuré H.G. Wells par l'intermédiaire d'un professeur âgé sympathique (MAGNEZ) qui était venu du plus lointain de sa retraite pour remplacer un « mobilisé ».

Et puis, en 1943, il y avait tant de choses auxquelles il fallait penser... tellement que, 64 ans après... j'y pense encore, et ce recul important me permet d'établir mon classement, maintenant que tous ces Maîtres sont morts : DAÏDE..., MAREZ..., MAUREL..., ceux-là, c'étaient des profs. !

Au terme de 22 ans d'études, entre mon entrée en maternelle et la publi-



cation de ma thèse, j'ai écrit dans la traditionnelle dédicace de celle-ci :

« A tous ceux qui, depuis mon plus jeune âge, m'ont éduqué et m'ont instruit ».

Je pensais surtout au vieux bahut, à ses instits et à ses prof. : je crois que, Là, fut le primordial, notamment de la part de ceux qui furent les plus exigeants.

*Henri GOUJON,
Prades.*

oOo



Lettre

d'un ancien élève

Claude SIMON, Louis CODET et d'autres m'ont rapproché de vous avec l'aide de l'omniscient Google qui m'a fait découvrir fortuitement sur la toile le site Anciensdarago

La Saga du Bahut avait déjà réveillé ma mémoire antérograde sensibilisée par les photographies de classes des années 40 où des visages d'élèves et de professeurs se sont animés appelant des noms qui étaient enfouis dans l'oubli.

Si je me réfère à vos écrits je pense pouvoir prétendre au statut d'ancien d'Arago; ancien certes, puisqu'au mois d'octobre 1945 j'entrais en sixième au Lycée pour y poursuivre des études secondaires ; je l'ai quitté en 1949 en fin de classe de troisième pour rejoindre Marseille ses lycées et sa Faculté de Sciences.

J'ai donc fréquenté l'ancien bahut, mais aussi le Nouveau.

En 1939 mes parents ont aménagé dans une maison du quartier Saint Martin, rue Bertran de Balanda à portée d'un jet de pierre du Lycée en construction; la



bâtisse bien que non achevée avait fière allure dominant un quartier de modestes maisons blotties dans des jardinets irrigués par des eaux vives. Les enfants jouaient dans les rues, havres de quiétude, sans crainte des rares véhicules à moteur gazogène; néanmoins les gamins du quartier eurent tôt fait d'investir le chantier du Lycée pour en faire leur terrain favori de jeux et d'aventures que seule l'occupation allemande en 1943 et 1944 perturba.

Dès la Libération, les jeux aventureux reprirent en dépit des interdictions formelles; tant et si bien que mes camarades du quartier et moi avons bénéficié d'une connaissance approfondie du bâtiment: nous n'ignorions rien du dédale des salles de classe, des terrasses, des cours, des sous-sols souvent inondés, des toitures, des arêtiers et des chéneaux à 10 ou 15 mètres de hauteur; notre ambition téméraire confortée par notre agilité était d'atteindre le logement de l'horloge point culminant de l'édifice.

Plus tard la grande cour, proche du Ganganell, constitua pour nous un terrain de rugby que nous aménageâmes avec soin jusqu'au jour où nous avons été conduits au Commissariat de la rue Mailly par un surveillant du chantier; nous en sommes sortis triomphants car le Capitaine de la C.R.S. grand sportif nous libéra en nous promettant de nous trouver des terrains de sport - ce qui ne se produisit pas - et soutenus par des factionnaires du commissariat joueurs de rugby au XIII Catalan.

Aujourd'hui retraité, je retrouve un temps perdu à travers l'œuvre de Claude SIMON -en particulier "Le tramway" qui m'a fait remémorer des lieux et une histoire familiale en sommeil. L'écrivain y évoque outre le lycée ARAGO une ligne de tramway où travaillait mon grand-père en tant que receveur des TEP.....

J'apprécie que vous acceptiez d'intégrer dans l'association les anciens de l'Ecole Primaire Supérieure où je comptais de nombreux camarades. Je crois que je ne fus dirigé vers le Lycée que parce que mes parents souhaitaient que j'apprenne le latin : mon père ancien de la SUP devait ambitionner pour son fils un cursus plus prestigieux que le sien, lui qui ne put intégrer ni les Arts et métiers ni l'école normale d'instituteurs.

Amicalement.

Jean FORT

Le LYCEE ARAGO de 1964 à 1984

Au cours de ces vingt années, une série de réformes générales du système éducatif va changer profondément l'organisation pédagogique et les conditions de la vie scolaire de notre établissement.

On peut distinguer, dans cette évolution, plusieurs étapes marquées par des événements importants.

1^{ère} étape ... jusqu'en 1968.

2^{ème} étape... de 1968 à 1974.

3^{ème} étape... de 1974 à 1979.

4^{ème} étape ... après 1979.

1^{ère} étape jusqu'en 1968.

1/ Deux années de stabilité.

Durant les deux premières années, des réformes générales concernent la prolongation de la scolarité obligatoire et l'orientation des élèves rendue ainsi nécessaire. Cependant rien ne semble encore devoir affecter les conditions de la Vie Scolaire du lycée. Tout concourt, au contraire, à sa continuité.

Le Proviseur peut compter sur des collaborateurs expérimentés, dévoués et déjà anciens dans l'établissement :

M. SAINT-BLANCAT, Censeur des Etudes.

M AYRAULT, Intendant.

MM COURTOIS et NOELL, Surveillants Généraux. Le troisième, M. SUSINI, malade, ne reprendra pas son service et sera remplacé d'abord par des intérimaires MM. KARSENTY et LLOVERAS et puis définitivement par M. GIBELIN.

Même stabilité au secrétariat administratif commun au Proviseur et au Censeur avec MM. FONTERAILLE, TASIAS, PEYRALADE et Mme COSTAL.

Dans le service d'intendance, même stabilité avec MM. FITE, BROCC, Mme COLLS. Chez les professeurs, également, beaucoup ont une longue ancienneté au lycée ARAGO et plusieurs d'ailleurs y ont fait leurs études et devront y prendre leur retraite.

Dans le personnel de service, l'agent le plus connu de toute la communauté est le concierge, M. DA PALMA, préposé au courrier, attentif à tout et dévoué à tous depuis de nombreuses années.

C'est dans les deux premières années de cette période de 1964 et 1965 que le lycée ARAGO va compter le plus d'élèves (+ de 2500) dont 450 internes répartis en 14 études et 10 dortoirs. Plusieurs classes du 2nd cycle ont entre 40 et 50 élèves, 50 étant le seuil de dédoublement.

2/ L'internat.

L'internat du lycée ARAGO mérite à lui seul quelques commentaires. Il est important et jouit d'une bonne réputation auprès de nombreuses familles de la campagne et jusqu'en Andorre. On entend encore parler catalan dans les cours de récréation (et parfois même en classe d'ailleurs mais il s'agit généralement d'impertinences dont on pense qu'elles ne seront pas comprises par le professeur).Le régime de l'internat offre une image simplifiée, grossie mais fidèle de la vie lycéenne en général. Malgré les adoucissements des années précédentes, la discipline y reste stricte et très rigoureuse en matière d'assiduité, d'exactitude et de comportement. Les chahuts occasionnels ou rituels y jouent leur rôle naturel d'exutoire et le plaisir de la transgression reste toujours parfaitement compatible avec le respect de l'institution et la reconnaissance de son autorité.

Toutes ces années là, les internes, de la sixième à la terminale, ne sont pas étrangers aux succès remportés par les équipes de rugby du lycée et surtout par celle de 1967 qui deviendra Championne de France avec TISSEYRE, Capitaine, et les professeurs MM. PHILIPPE et TORCATIS. Ils lui apportent en effet, outre quelques équipiers, originaires des villages, les supporters des matchs du jeudi et les commentateurs passionnés des veilles et des lendemains.

Cet exploit sera renouvelé par l'équipe de 1972 (Capitaine GENIS) - Professeur M. LAGREZE - mais après ce sera le double déclin, à la fois du rugby et de l'internat !

C'est à l'internat qu'avait été créé, antérieurement, avec le " Foyer des in-

ternes ", le premier cadre de loisirs et d'activités culturelles qui allait devenir par la suite le Foyer Socioculturel ouvert à tous les élèves.

Le premier ciné-club avait été animé par M. RODIER, jeune professeur de philosophie. Par la suite, MM. MALLET et CAUQUIL vont lui succéder et M. MALLET va s'occuper du nouveau club UNESCO qui sera appelé à se développer au cours des années suivantes. D'autres clubs s'ajouteront à ces derniers.

3/ Un nouveau type de 1er cycle.

A la rentrée de septembre 1966, deux classes sont ouvertes, dites " sixièmes de transition ", pour accueillir les élèves soumis à l'obligation scolaire qui a été portée à 14 ans et qui va l'être jusqu'à 16 ans, mais qui n'ont pas vocation à poursuivre des études secondaires.

Ces deux classes seront confiées à deux maîtres du 1er degré MM. FOURNIER et JOUARY et l'année suivante deux autres sixièmes de transition seront confiées à Mmes ELIAS et LLENSE. Ce sont là les premiers éléments d'un nouveau type de premier cycle, le futur " collège d'enseignement secondaire ". C'est par une opération inverse que le lycée ARAGO avait été chargé de la tutelle pédagogique des classes de sixième et cinquième dites de " type lycée ", ouvertes au Collège d'Enseignement Général de PORT-VENDRES qui était destiné à devenir prochainement un C.E.S.

4/ La Bibliothèque des élèves.

Un autre grand événement de cette période, sans rapport avec le précé-

dent, est la création d'une grande bibliothèque générale de prêt et de travail pour les élèves. Elle est installée et équipée par les soins de l'Intendance dans un dortoir qui a pu être désaffecté. Elle fonctionne dès les premiers mois de 1967, une bibliothécaire, Melle GUTTIERREZ, ayant été nommée sur poste spécialement créé.

Destinée à faire partir d'un grand centre d'information et de documentation, elle ne pourra y être matériellement intégrée que bien des années plus tard. Mais en attendant, au cours des années suivantes, grâce au dévouement et à la compétence remarquable de Melle GUTTIERREZ, cette bibliothèque va jouer un rôle très important dans la vie scolaire et elle sera fréquentée par beaucoup d'élèves qui prendront l'habitude d'y emprunter, consulter des livres où y travailler.

5/ Mai 1968.

Les évènements de Mai 1968 mettent fin prématurément à l'année scolaire 1967.68. L'agitation des universités parisiennes qui s'était répandue à travers tout le pays et dans tous les établissements finit par atteindre PERPIGNAN et le lycée ARAGO.

Dans les interclasses, des élèves, au lieu de rentrer en classe, se regroupent dans les cours de récréation, soit spontanément, soit à l'initiative de certains d'entre eux qui sont en relation avec d'autres établissements ou avec des organisations extérieures.

On critique le système éducatif, une discipline jugée très autoritaire et pas assez concertée, le manque d'ouverture de l'école au monde extérieur et aux problèmes des jeunes. On parle de " lycée caserne ", de " lycée prison ".

Certains professeurs ont choisi d'écouter ces doléances et d'en discuter avec les élèves. D'autres, au contraire, s'en indignent, protestent et s'inquiètent. Quelques classes, cependant, continuent de fonctionner tant bien que mal. Les efforts du Proviseur et de ses collaborateurs pour maintenir ou rétablir l'ordre sont vains.

Des grèves syndicales et l'autorisation rectorale de fermer les établissements par mesure de sécurité achèvent de vider le lycée ARAGO comme tous les autres. On ne le rouvrira que pour tenir les conseils de classes et pour préparer les élèves de terminale le moins mal possible au Baccalauréat dont il a été décidé qu'il ne comporterait que des épreuves orales.

Autre conséquence : la distribution des prix ne peut être organisée et elle ne le sera plus les années suivantes. De même, après la rentrée de septembre, sera supprimé le goûter de " la Saint-Charlemagne " auquel étaient traditionnellement invités les élèves distingués par les conseils de classes.

Alors que l'année précédente, les classes primaires du lycée dites " petit lycée " de la rue Foch, survivance d'un autre âge que rien ne justifiait plus, avaient été supprimées dans l'indifférence générale, la suppression de ces deux cérémonies de " la Distribution solennelle des prix " et de " la Saint Charlemagne ", laissera longtemps des regrets à cause du sens qu'elles avaient conservé.



2^{ème} étape...

...de 1968 à 1974.

La fin du 1^{er} cycle.

1/ Sa mise en forme de CES.

La réforme du 1^{er} cycle ébauchée par l'ouverture des "classes de transition" s'achève par l'ouverture des classes dites de CEG (Collège d'enseignement Général ou "d'Enseignement Court").

Ces classes sont confiées à des professeurs d'enseignement général de collège - PEGC - sous l'autorité d'un sous-directeur de CES M. TRABIS qui va collaborer avec le Censeur pour tout ce qui concerne les emplois du temps et la discipline générale de ces classes.

L'orientation de ces élèves de CEG ou d'enseignement court reste l'affaire des conseils de classe. Les cas de réorientation vers l'enseignement long de type lycée restent possibles mais seront rares. La coopération indispensable et l'entente entre les nouveaux professeurs et les anciens, de formation et de statut différents, de même qu'entre le sous-directeur et le Censeur et les Conseillers d'Education, est parfaitement assurée et ne pose aucun problème sous l'autorité du Proviseur.

Ce 1^{er} cycle original sera supprimé progressivement de la 6^{ème} en juin 71 à la 3^{ème} en juin 74, cette progressivité facilitant les mouvements de personnel. Le sous-directeur, M. TRABIS, est remplacé pour assurer la fin de l'opération - la suppression de la 3^{ème} - par M. José SOLER, ancien élève du lycée.

2/ Les suites de mai 68.

A mesure que le 1^{er} cycle disparaît, un lycée nouveau se met en place avec

de nouvelles institutions et habitudes d'administration et de vie scolaire. Une participation plus importante dans les conseils de l'établissement est accordée par voie d'élection aux représentants des parents et des personnels enseignant, administratif et de service. Les élèves délégués de classe y élisent également deux représentants.

Le rôle effectif de ce conseil d'administration n'en est pas changé pour autant, la direction de l'établissement restant soumise aux lois et règlements ministériels et ne disposant que d'une marge d'autonomie extrêmement réduite à des détails d'application.

En revanche, les séances s'en trouvent inutilement, et certains même disent ridiculement, prolongées et alourdies par des discours sans issue et par des votes sur les propositions ou les vœux ou les motions des différents représentants.

En outre, la publicité donnée par les diverses organisations aux compte-rendus et commentaires des questions débattues en séances va répandre dans l'opinion publique une certaine idée de l'école, lieu de contestation et de polémique.

La participation au Conseil de Discipline va provoquer parfois des incidents. Par exemple, une mère d'élève qui réclame la présence de son avocat en séance ou bien, dans une autre occasion, un représentant des professeurs, défenseur d'un élève, qui oppose aux griefs d'un Conseiller d'Education, un démenti véritablement offensant. La participation des parents aux conseils de classes ne manquera pas de soulever des objections de principe. Différentes procédures seront discutées avant que les règles définitives ne soient adoptées.

3/ Les désordres de 1972 et 1974.

Deux projets de loi, d'abord le projet de loi Debré du nom du Ministre de la Défense, relatif au sursis d'incorporation en 1972 et deux ans plus tard, le projet de loi Fontanet, Ministre de l'Education Nationale, relatif aux conditions d'admission dans l'enseignement supérieur, provoquent des manifestations dans les universités, des protestations d'Associations de parents d'élèves et syndicats de professeurs et des désordres dans les lycées.

Au lycée ARAGO, des élèves restent dans les cours de récréation, discutent avec des militants d'organisations diverses, participent à des défilés en ville, Des classes sont désertées à côté d'autres où l'on continue à travailler normalement. C'est en 1974 que le désordre est le plus grave. Des élèves d'autres établissements essayent de pénétrer de force par les issues que gardent des surveillants. Des tracts sont distribués qui dénoncent, dans un style nouveau, l'autoritarisme du Proviseur et d'un Conseiller d' Education, tous deux désignés par leur nom, la brutalité de leurs " barbouzes ", de leurs " chiens de garde " et appelant les élèves à participer à des " manifs " et à des " AG " en ville, pour faire échec à " la loi scélérate ".

Puis, tout va rentrer dans l'ordre, mais dans l'ordre incertain d'une institution qu'on a des raisons de craindre fragilisée.

4/ Des facteurs de stabilité.

Pourtant les habitudes anciennes reprennent vite le dessus. Dans l'enseignement où l'on apprécie la réduction des effectifs dans certaines clas-

ses, dont le seuil de dédoublement a été abaissé, les méthodes et les exigences des professeurs restent inchangées. Seule innovation : les compositions trimestrielles sont remplacées par des épreuves de contrôle continu dont la fréquence et l'organisation sont laissées à la discrétion des professeurs.

Dans la vie scolaire, la stabilité du personnel facilite le maintien et l'application des dispositifs réglementaires. Un seul changement est le remplacement de M. NOELL, Conseiller d'Education, ex surveillant général, admis à la retraite, par Mme RENNERT. La nomination de cette dame à la rentrée de 1972 coïncide avec la mixité généralisée à partir de la classe de seconde. Seules quelques filles avaient été accueillies, deux ans auparavant, dans une classe de 4ème avec option langues anciennes.

Un important facteur de stabilité est l'arrivée, dans ce qui va être le nouveau lycée mixte du 2d cycle, d'une majorité d'élèves qui garde les bonnes habitudes de travail et de comportement acquises depuis la 6ème, soit dans l'ancien premier cycle du lycée, soit dans leur CES d'origine.

5/ Une évolution dans l'orientation pédagogique des élèves.

Aux anciennes sections littéraires A et scientifiques subdivisées en C ou D selon l'importance respective des mathématiques, Sciences-Physiques et Sciences-Naturelles, s'ajoute une voie entièrement nouvelle. Elle commence modestement avec le titre " d'initiation économique et sociale " et cette discipline est confiée à un professeur d'histoire M. LAFUENTE. Mais elle devient vite la discipline principale Sciences

Economiques et Sociales de la nouvelle section B et sera confiée à des spécialistes et contrôlée par l'Inspection Générale de l'Enseignement Technique.

Dans les motifs d'orientation la considération des débouchés professionnels devient de plus en plus importante. C'est ainsi que des " littéraires " intéressés et bien doués et au niveau scientifique modeste, vont pourtant opter de plus en plus nombreux pour les sections C ou D et finalement y obtenir le baccalauréat souvent avec l'appoint des options littéraires facultatives qu'ils ont conservées.

3^{ème} étape...

...de 1974 à 1978.

Un nouveau lycée.

1/ Des changements dans le personnel.

Les premières années de cette période vont être marquées par des changements nombreux dans les personnels des différents services.

C'est d'abord l'équipe dirigeante qui va perdre un ancien et fidèle collaborateur avec le départ à la retraite de l'intendant, M. AYRAULT. Il sera remplacé par M. JULLIEN. Le service de l'intendance comprend alors avec M. JULLIEN, Mme SIE, Melle FERRIER et Mme COLLS.

Des changements aussi dans le secrétariat administratif du Proviseur et du Censeur. M. FONTERAILLE, le chef de service, sera remplacé par Mme MARTINEZ en 1975, puis celle-ci par

Mme FOURNIL en 1978 et Mme COSTAL sera remplacée par Mme TARGUES en 1976 ainsi que M. TASIAS par

Mme PRATS en 1977.

Cette même année voit partir M. DA PALMA, fidèle concierge, figure familière à des générations d'élèves et de professeurs. Il sera remplacé par M. AMAR.

Des changements aussi chez les Conseillers d'Education. Mme RENNERT va quitter le lycée en même temps que les dernières classes de 3^{ème} du 1^{er} cycle. Elle sera remplacée par Mme CODOMIER pour le 2nd cycle. M. COURTOIS, autre ancien du 1^{er} cycle, admis à la retraite, est remplacé par M. BOUCAUD. Ainsi se trouve constituée l'équipe de la Vie Scolaire du nouveau lycée avec l'ancien M. GIBELIN et les nouveaux Mme CODOMIER et M. BOUCAUD.

2/ Le Centre de Documentation et d'Information (C.D.I.).

Le Centre de Documentation et d'Information (C.D.I.) prend également un nouveau départ avec M. PRIVAT. Animé jusqu'ici par Mme TROUVEL, puis par Mme TOUREL, il doit répondre à une demande croissante de services de reprographie, moyens audiovisuels et documentation en vue de l'orientation. Il s'agrandit d'une salle de projection. Monsieur Lacoste continue et continuera longtemps à offrir à tous ces services sa compétence et son dévouement reconnus par tous.

3/ La baisse de l'effectif.

Autre phénomène important de cette période 1974.1978 est la baisse de l'effectif jusqu'à un minimum de 1200.1100 élèves seulement, la suppression du 1^{er} cycle n'ayant pas été compensée par la mixité ni par l'ouver-

ture de la nouvelle section B.

Cette baisse des effectifs aura plusieurs conséquences. Certaines seront fâcheuses. Des postes seront supprimés de nouveau chez des agents de service, des surveillants. Les crédits de fonctionnement seront diminués, ce qui va rendre difficile la gestion du nouvel intendant. En revanche, les conditions matérielles de l'enseignement et de la vie scolaire, en général, vont se trouver sensiblement améliorées. Les emplois du temps se mettent en place aisément dans des salles en nombre suffisant. Les dédoublements de classe et les permanences sont possibles chaque fois que c'est nécessaire. Les mouvements d'interclasses dans les corridors et les escaliers se font plus facilement et plus rapidement.

4/ Les clubs du Foyer Socio-Culturel.

Les activités des clubs du Foyer Socio-Culturel profitent de meilleures conditions d'espace et d'horaires, en particulier le ciné-club toujours animé par MM. CAUQUIL et MALLET et tout particulièrement le club UNESCO de M. MALLET qui se consacre toujours à l'étude des problèmes contemporains en relation avec les programmes d'histoire et qui connaît beaucoup de succès auprès des élèves.

Un nouveau club est créé par M. MAZEL, professeur de Sciences-Naturelles qui organise chaque semaine des sorties sur le terrain.

5/ La cour des préfabriqués.

" La cour des préfabriqués " est enfin débarrassée de ses salles et reçoit quelques aménagements pour l'Educa-

tion Physique et Sportive. La construction d'un gymnase y est espérée mais le projet ne se réalisera que bien des années plus tard. Cette discipline demeure toujours très mal lotie en installations mais la tradition sportive du lycée se maintient malgré tout, M. COUTURIER étant le coordonnateur, et les progrès du Hand-ball, ses résultats et sa popularité faisant oublier un peu le déclin du rugby.

6/ Trois innovations qui font date.

A ces nombreuses petites améliorations dans l'ordinaire de la vie scolaire s'ajoutent trois innovations qui font date dans l'histoire du lycée.

→ A l'internat.

Dans un dortoir aménagé et doté de cabines, les internes de terminale sont installés sans maître d'internat mais soumis naturellement à un règlement très strict afin que l'autodiscipline, notion trop galvaudée, ne soit pas un principe permissif mais un objectif à atteindre.

Après une période de négligences, de manquements, de mises en garde sévères, d'interventions autoritaires, de menaces, le régime va finir par fonctionner dans des conditions encourageantes.

→ Un self-service pour la restauration a été mis en place. Malgré l'imperfection du dispositif improvisé, entre les cuisines et les couloirs, il va donner satisfaction à tous. Les élèves y trouvent plus de liberté et les surveillants et Conseillers d'Education ne regrettent pas les antiques réfectoires bruyants et difficiles à maîtriser.

→ Une partie de la grande lingerie de l'internat est transformée en salle d'informatique et équipée d'ordinateurs pour préparer l'entrée qu'on annonce prochaine de cette technique dans l'enseignement.

Ces changements et les avantages d'un espace élargi pour le travail et pour les loisirs ne sont certainement pas étrangers aux bons souvenirs que beaucoup d'anciens disent garder de ces premières années heureuses du nouveau lycée.

7/ Discipline générale et comportement des élèves.

Tous les responsables de l'Administration et de la Vie Scolaire partagent naturellement ces motifs de satisfaction. Mais ils n'en déplorent pas moins les traces laissées par le souvenir des désordres antérieurs dans l'esprit de beaucoup d'élèves et des habitudes regrettables qui en sont résultées.

Le Règlement Intérieur, pour l'essentiel, n'a pas changé. Il n'a été modifié que dans certains détails, par exemple pour autoriser la sortie, en fin de demi-journée, en cas de suppression imprévue de cours, et naturellement après accord préalable des parents.

Mais, malgré les interdictions, l'habitude de fumer s'est répandue et dès l'entrée en seconde. On fume en sortant de classe, on fume dans les corridors, sur les galeries, parfois même dans les locaux. La seule intervention des surveillants et des Conseillers d'Education ne peut suffire à y mettre un terme. Il y faudrait, en plus, une volonté générale fortement affirmée de la part de tous les professeurs et de tous les parents. Mais le fait est là : cette volonté générale fait défaut.

A plusieurs reprises, le Proviseur fait appel à leurs représentants au Conseil d'Administration et on lui objecte à chaque fois l'évolution des mentalités, l'inefficacité des sanctions et la nécessité d'une éducation patiente. Et c'est ainsi que les élèves continuent de fumer au lycée et que les surveillants et Conseillers d'Education finissent par se décourager et cessent même d'intervenir.

Autre habitude fâcheuse qui s'est répandue : l'absentéisme. Dans ce domaine, contrôles et sanctions sont plus faciles. Mais trop de parents n'y attachent pas l'importance qu'il conviendrait et il faut attendre, avec la fin de l'année, la sanction des résultats des études, ce qui n'est pas la meilleure solution.

8/ Le niveau des études.

L'évaluation du niveau des études, notion difficile à préciser, peut se faire de plusieurs manières.

Si on prend pour critère les résultats du Baccalauréat qui sont parmi les meilleurs de l'Académie et particulièrement dans la série scientifique C, on peut conclure à une stabilité et peut-être même parfois à une amélioration du niveau.

Si on considère le nombre des lauréats au concours général des lycées, aux concours d'admission dans les grandes écoles ou au terme des études universitaires, littéraires, scientifiques, juridiques, médicales, on peut également affirmer que le niveau de la formation secondaire assurée par le lycée ARAGO est inchangé et dans l'ensemble satisfaisant.

Mais une autre constatation s'impose. Cette élite des examens et con-

cours se maintient au fil des années mais sa proportion diminue par rapport à l'effectif de l'ensemble des bacheliers. Cette observation ne manque pas de susciter commentaires et réflexions sur le niveau du Baccalauréat, sur ses fins et son avenir.

Le projet annoncé et confirmé de fermer le lycée technique AL SOL et de partager ses enseignements, ses effectifs, ses professeurs entre le lycée J.LURCAT et le lycée ARAGO marque la fin de cette période d'années heureuses. Il faut s'attendre en effet à un nouvel encombrement des locaux et des horaires. Certains aménagements, qui avaient été prévus dans les locaux pour installer la belle bibliothèque des élèves dans un grand ensemble du C.D.I., doivent être ajournés.

De plus, les élèves du lycée AL SOL n'ont pas une bonne réputation depuis leurs bruyantes manifestations en ville et jusqu'aux portes du lycée ARAGO en plusieurs occasions.

Enfin, la rumeur rapporte des propos déplaisants de tel ou tel de leurs professeurs à l'égard du lycée qui va les accueillir et où ils ont bien l'intention d'apporter des changements importants. AL SOL, dit la rumeur, " renaîtra des cendres d'ARAGO " !

4^{ème} étape...

...de 1979 à 1984

1/ Le nouveau lycée polyvalent.

Les craintes des mois précédents concernant le transfert d'AL SOL vont s'avérer injustifiées et les rumeurs fantaisistes.

Elèves et professeurs vont être amenés, tout naturellement, à prendre les habitudes de la Maison. Il y aura bien

quelques cas de comportements inhabituels mais ils seront mal accueillis, jugés sévèrement et resteront exceptionnels. Par exemple, celui d'un professeur, qui pour protester contre le froid régnant dans sa classe à la suite d'une panne de chauffage, fait sortir ses élèves sur la galerie, bruyamment et d'une manière manifestement provocatrice. Ou de cet autre qui, peut être pour faire jeune ou pour faire mieux comprendre ses explications, utilise un langage vulgaire et même grossier. Enfin de celui, qui sans autorisation ni compétence reconnue, s'avise d'organiser dans sa classe une séance d'information sur la sexualité avec exposé d'élèves et exposition d'accessoires.

Les sections transférées du Lycée AL SOL, la section B (Sciences Economiques et Sociales) - SES - et les sections G1 et G3 STT (Sciences et Techniques Tertiaires) de secrétariat et commerce - donnent à ces enseignements une place nouvelle très importante dans la structure pédagogique du lycée.

L'Inspection Générale de l'enseignement technique apporte tous ses soins à leur équipement. Elle va même nommer un nouveau professeur pour coordonner leur organisation et faire connaître leurs besoins à l'Administration. Le nouveau Censeur des Etudes (Monsieur CHAUVET), qui va remplacer Monsieur SAINT-BLANCAT, viendra de l'enseignement technique.

2/ Mouvement de personnel.

Monsieur SAINT-BLANCAT va en effet prendre sa retraite laissant au lycée beaucoup de regrets chez tous et en particulier chez les professeurs le souvenir d'un remarquable confectionneur d'emplois du temps. On

sait qu'il y consacrait toutes ses vacances d'été, travaillant à l'ancienne avec un cahier, une gomme et un crayon, ayant toujours refusé l'usage de ces panneaux planning à étiquettes qui orneront bientôt les murs de son bureau.

L'Intendant, Monsieur JULLIEN, va prendre également sa retraite et sera remplacé, après une période d'intérim d'une année, par Mme CAMBOULIVE, dont la gestion va enfin connaître des conditions financières moins difficiles.

Au secrétariat du Proviseur et du Censeur, qui avait été déjà renouvelé dans la période précédente, Mme ALQUIER est nommée sur poste créé en 1979.

L'effectif élèves s'établit, durant cette période, entre 1600 et 1700 élèves. C'est peu par rapport au record des années 1960 mais c'est beaucoup et c'est trop au gré de l'Administration et compte-tenu des transformations de locaux déjà réalisées ou souhaitées.

On retrouve également les difficultés de naguère pour installer dans les salles des emplois du temps convenables. C'est ainsi que les enseignements facultatifs, surtout de langues anciennes à faibles effectifs, se trouvent relégués à des heures très incommodes et beaucoup de cours se terminent tard, en fin d'après-midi. C'est une des causes, l'autre étant l'horaire des cars de ramassage scolaire (dont la contrainte a été préférée par les élèves et leurs familles à celle de l'internat) c'est une des causes de la baisse d'activité du Foyer Socioculturel et en particulier de son club UNESCO.

3/ Le niveau des études et le problème de l'orientation.

Les observations faites antérieure-

ment concernant le niveau des études et les motivations des élèves des sections littéraires A et scientifiques C et D demeurent toujours valables.

La section B (Sciences Economiques et Sociales) qui garde encore une certaine vocation d'enseignement général continue d'intéresser certains élèves qui envisagent des études supérieures longues. Mais, pour le plus grand nombre, elle est choisie ou acceptée par défaut, en vue d'études supérieures encore incertaines, encore incertaines mais en considération des débouchés professionnels qu'elles pourront éventuellement offrir dans la vie économique.

Il faut ici mentionner l'apparition, depuis quelques années, d'une autre " élite ", celle des bacheliers qui, ayant opté pour des études supérieures courtes, sont admis, sur dossiers, dans les I.U.T. (Instituts Universitaires de Technologie), en particulier dans celui de PERPIGNAN où les candidats d'ARAGO ont bonne réputation.

Quant aux sections G, elles ont une vocation professionnelle déjà déterminée qui les met à part dans la structure pédagogique de l'établissement. Leur enseignement sera valorisé et prolongé par l'ouverture d'une classe préparatoire au Brevet de Technicien Supérieur BTS Technico-Commercial à recrutement régional.

Le rôle des Conseillers d'Orientation et des professeurs principaux est devenu beaucoup plus important et difficile. Ils doivent, en effet, recueillir et échanger des informations beaucoup plus diversifiées qu'auparavant sur les aptitudes et les goûts des élèves, sur les vœux des parents, sur les exigences et les débouchés des différentes filières d'étude.

Mais ces données sont souvent difficiles à concilier et la procédure des décisions de fin d'année varie à plusieurs reprises, suivant que la responsabilité en soit laissée aux Conseils de Classes ou donnée à des Commissions d'Appel ou même directement aux parents après un simple " conseil " des professeurs.

4/ Le sport au lycée.

Malgré le déclin du rugby, l'Association Sportive du Lycée ARAGO est toujours restée très active tant en sport d'équipe avec le hand-ball, le volley-ball qu'en sport individuel, en particulier avec l'athlétisme, l'haltérophilie ou la gymnastique féminine.

Le journal local, " L'indépendant ", publie en juin 1980, toute une page d'informations sur le sport au lycée ARAGO. Le journaliste note l'animation et l'entrain qu'il voit régner sur les aires de jeux et d'exercices malgré l'insuffi-

sance des installations. Il évoque aussi le déclin du rugby et cite le mot de Monsieur LAGREZE, professeur responsable de la dernière équipe de rugby, championne de France en 1972.

"Il n'y a plus de rugby au Lycée ARAGO - dit M. LAGREZE - depuis qu'il n'y a plus de pensionnaires pour en parler aux récréations, après les repas et à la veillée".

Mais le journaliste voit en revanche le signe d'un esprit sportif toujours vif dans le tournoi inter-classes de Hand-Ball organisé par les élèves eux-mêmes dans la cour des secondes entre la fin du déjeuner et 14 heures. Et c'est un spectacle qui réjouit le Proviseur, ses collègues et tous les amis du lycée et de l'école que de voir accourir tant d'élèves externes, joyeux et pressés de participer ou d'assister à ces rencontres dans cette cour intérieure exiguë, mal équipée mais où le jeu scolaire prend tout son sens et son intérêt. Belle image de l'école.

CONCLUSION

Devant l'Assemblée Générale des Anciens Elèves de 1984, Le Proviseur, Monsieur VOUZELAUD, comme chaque année, fait le point de la situation de l'établissement.

Les effectifs de l'année s'élèvent à 1680 élèves, dont 2/3 de filles, répartis en 53 divisions.

Les sections techniques B (S.E.S) et G (STT) se sont parfaitement intégrées dans les habitudes de la vie scolaire.

La classe de BTS, Brevet de Technicien Supérieur Technico-Commercial, a bien été créée et d'autres sont prévues.

Les classes de seconde d'enseignement général sont indifférenciées 2de 1, 2, 3, 4... mais des options sont prévues pour préparer l'orientation de fin d'année vers les sections qui seront différenciées en première.

En seconde, les conseils de classes décident de ces orientations, sauf avis contraire d'une commission à laquelle les intéressés peuvent faire appel. Mais à la fin de la classe de première, le choix de la classe terminale est laissé aux parents.

Après ces informations, Monsieur VOUZELAUD qui va prendre sa retraite à la fin de l'année, fait part aux anciens des réflexions que lui inspire l'évolution de l'établissement au cours de ces vingt années.

Le lycée, que les anciens ont connu jusqu'aux années 60, était resté conforme au vieux modèle de l'école, lieu clos, séparé du monde extérieur et protégé, au point qu'un ministre de l'Instruction Publique de la 3ème République avait pu dire que " les querelles des hommes ne devaient pas y entrer ". Il avait aussi conservé de sa tradition un enseignement général bien équilibré entre les Lettres et les Sciences et même si les programmes scientifiques s'étaient développés, les études littéraires y étaient restées très importantes.

Cet enseignement permettait donc au plus grand nombre de retarder sans inconvénient l'heure des choix décisifs des carrières et des études supérieures.

Enfin, autre avantage reconnu et non le moindre, il avait favorisé, de génération en génération, la promotion sociale de nombreux élèves de condition modeste.

On mesure aujourd'hui la portée des changements intervenus durant ces quinze ou vingt années.

D'abord la suppression du 1er cycle rompant l'unité et la continuité de la formation générale n'a pas manqué de nuire à son efficacité. Et, dans le même temps, l'école, comme on le réclamait à voix forte, officiellement et dans l'opinion, s'est ouverte à la vie et au monde moderne pour mieux répondre aux besoins de la société.

L'enseignement s'est diversifié et s'est ouvert à des disciplines techniques, jusqu'ici séparées, pour préparer plus directement les élèves aux carrières offertes par le marché du travail.

La promotion sociale des élèves de condition modeste en a-t-elle été encore améliorée ? Des études récentes permettraient aujourd'hui d'en douter et l'on commence même à dire qu'elle serait en panne.

Une chose pourtant n'a pas changé car elle ne pouvait pas changer : c'est chez les élèves, les bons et les mauvais, les sages et les indociles : ce fond permanent de la jeunesse, ce " grouillement de possibles ", dit le Proviseur, qui laisse toujours autant à espérer qu'il peut donner d'inquiétude.

Il s'en rend compte souvent aujourd'hui dans ses relations et les conversations qui sont devenues plus libres et plus faciles, au hasard des rencontres çà et là dans l'établissement ou dans les circonstances plus officielles, dans son bureau, et c'est à eux tous, enfants, adolescents, jeunes gens des générations successives, tous différents et toujours les mêmes, à eux et à ceux, maîtres, éducateurs et surveillants qui auront su leur tenir le langage qui convenait, c'est à eux qu'il devra les meilleurs souvenirs de ces vingt années là. Comme c'est à eux aussi que le lycée FRANCOIS ARAGO doit d'avoir gardé, intacte, à travers son histoire mouvementée, sa belle réputation.

Me Julia

ME



LYCÉE FRANÇOIS-ARAGO

DÉJEUNER DE LA S^T-CHARLEMAGNE
ANNÉE SCOLAIRE 1966-1967

JEUDI 26 JANVIER 1967

MENU

Assiette de Charcuterie

Asperges en Mitaines

Gratin de Langoustes au Banyuls

Baron d'Agneau aux Flageolets

Saute Mimosa

Plateau de Fromages

Fruits

Le Roncevaux

Vouvray Pétillant

LES VINS DU PAYS
CAFÉ - LIQUEURS

Prépa des Elections

En vue des prochaines échéances électorales, municipales, cantonales, Ricochet se propose de prêter assistance aux anciens de tous bords qui s'y présenteraient, pour la rédaction de leurs discours et professions de foi en mettant à leur disposition l'outil suivant :

Commencez par la case en haut et à gauche, puis enchaînez avec n'importe quelle case de la colonne 2, puis avec n'importe quelle case de la colonne 3, puis n'importe quelle case de la colonne 4 et revenez ensuite où bon vous semble en colonne 1 pour enchaîner au hasard...

Mais surtout, n'oubliez pas d'y mettre l'intonation et la force de conviction...

1	2	3	4
Mesdames, Messieurs,	La conjoncture actuelle	doit s'intégrer à la finalisation globale	d'un processus allant vers plus d'égalité.
Je reste fondamentalement persuadé que	la situation d'exclusion que certains d'entrevous connaissent	oblige à la prise en compte encore plus effective	d'un avenir s'orientant vers plus de progrès et plus de justice.
Dès lors, sachez que je me battraï pour faire admettre que	l'acuité des problèmes de la vie quotidienne	interpelle le citoyen que je suis et nous oblige tous à aller de l'avant dans la voie	d'une restructuration dans laquelle chacun pourra enfin retrouver sa dignité
Par ailleurs, c'est en toute connaissance de cause que je peux affirmer aujourd'hui que	la volonté farouche de sortir notre commune (canton, département, région...) de la crise	a pour conséquence obligatoire l'urgente nécessité	d'une valorisation sans concession de nos caractères spécifiques.
Je tiens à vous dire ici ma détermination sans faille pour clamer haut et fort que	l'effort prioritaire en faveur du statut précaire des exclus	conforte mon désir incontestable d'aller dans le sens	d'un plan correspondant aux exigences légitimes de chacun
J'ai depuis longtemps (ai-je besoin de vous le rappeler ?) défendu l'idée que	le particularisme dû à notre histoire unique	doit nous amener au choix réellement impératif	de solutions rapides correspondant aux grands axes sociaux prioritaires.
Et c'est en toute conscience que je déclare avec conviction que	L'aspiration plus que légitime de chacun au progrès social	doit prendre en compte les préoccupations de la population de base dans l'élaboration	d'un programme plus humain, plus fraternel et plus juste.
Et ce n'est certainement pas vous, mes chers compatriotes, qui me contredirez si je vous dis que	la nécessité de répondre à votre inquiétude journalière, que vous soyez jeunes ou âgés	entraîne une mission somme toute des plus exaltantes pour moi : l'élaboration	d'un projet porteur de véritables espoirs, notamment pour les plus démunis.



Interview-témoignage de Guy ILARY

par Jules-Vincent Argence,
tous deux anciens d'Arago

Jules-Vincent Argence : *Je sais que les hommes publics n'aiment pas beaucoup parler d'eux, mais, entre anciens d'Arago, parle-moi de tes origines.*

Guy Ilary : Je suis né à Tautavel le 15 Septembre 1949. Toute ma famille, mes grands-parents, mes parents étaient des vigneronns depuis des générations à Estagel et Tautavel .

Dès mon plus jeune âge, j'ai baigné dans la viticulture, les valeurs liées au terroir et à la terre et j'ai été très marqué par cet enracinement fort.

J.V. A : *Tes racines c'est donc ton village et ta famille ?*

G. I : Ma famille et mon village étaient uniquement tournés vers l'agriculture et toutes les valeurs qui y sont liées. Comme tous les enfants qui ont vécu dans les années 50 à la campagne, j'ai appris ce qu'était effectivement l'authenticité.

J'ai été formé à toutes ces vérités premières que l'on apprenait à l'époque par l'expérience au quotidien plus que par les medias qui se résumaient alors à la presse écrite et au poste de radio.

J.V. A : *C'était comment l'école du village en plus du calcul et l'orthographe il y avait la morale et l'instruction civique ?*

G. I : Oui, j'ai eu la chance de fréquenter l'école communale où j'ai appris les valeurs fondamentales de la République. Il existait une communauté de vie, une solidarité, entre les jeunes, les anciens, les enseignants, les parents. Mais aussi une émulation et une vive et saine compétition entre nous tous.

J.V. A : *Tu as quitté le village pour le lycée Arago, une cassure ?*

G. I : Le 15 septembre 1960, le jour anniversaire de mes 11 ans, j'ai dû quitter le théâtre de mes opérations tautavelloises, pour un autre monde.

Je découvrais la pension où je me retrouvais enfermé dans les murailles rouges épaisses du Lycée Arago. Ce fut un grand déchirement pour moi.

Mes premiers contacts avec cette institution, que j'ai appris à aimer de la sixième à la terminale en qualité de pensionnaire, furent un véritable drame. Pour moi, fils, petit-fils, arrière-petit-fils de vigneronns amoureux de cette terre qui donne la vie, c'était une rupture fondamentale.

J'y ai découvert d'autres jeunes déracinés de leur village ,comme moi ,et aussi des citadins que je retrouve encore aujourd'hui avec plaisir avec lesquels j'ai, bien sûr, fait quelques bonnes blagues mais aussi effectué l'apprentissage de l'amitié du partage et de l'autorité.

En effet, au lycée Arago, bien au-delà du français, du latin, et des sciences j'ai appris une grande expérience de la vie, et je suis très reconnaissant à toutes celles et à tous ceux grâce à qui j'ai pu forger mon jugement et acquis tous les réflexes qui forment un homme y compris lorsque je pratiquais dans la cour avec tous mes amis la rudesse d'un rugby de récréation.

JV. A : Que voulais-tu faire après le lycée ?

G. I : Après le baccalauréat, j'ai eu la chance de poursuivre des études de droit à la faculté de Perpignan et de Montpellier.

Un regret, est d'avoir arrêté ce cursus, pour des raisons d'orientation professionnelle, sans me soumettre aux épreuves de l'oral du DES, diplôme d'études supérieures.

Ces expériences de jeunesse ont été déterminantes dans les choix que j'ai faits à la fin de mes études universitaires. J'ai renoncé à présenter les concours administratifs habituels.

J'ai pris la décision de vivre au Pays et d'y vivre très proche de mes préoccupations d'enfant et d'adolescent.

JV. A : Tu n'as pas voulu quitter tes racines ?

G. I : La terre, l'agriculture, le droit et l'entreprise mais aussi le service du bien commun ont été des éléments déterminants dans mes choix.

J'ai ainsi renoncé, à la demande expresse de mes parents, à poursuivre l'exploitation viticole familiale, mais j'ai décidé de m'orienter vers une vocation agricole.

Durant mon Service Militaire au 24ème RIMA, j'ai retrouvé de nombreux amis de mon adolescence et de ma jeunesse j'ai passé là une magnifique année de bonheur mais aussi de rigueur.

À la fin du service militaire, j'ai été embauché au Crédit Agricole. Je restais donc dans le milieu que j'aimais, celui de mes racines.

Je ne sais pas si cela était inscrit ou si ma détermination était imprimée dans mes gènes mais je crois avoir fait, à ce moment là, la synthèse de tout ce qui était fort en moi.

JV. A : Je crois que tu es entré en politique assez tôt ?

G. I : Sans l'avoir voulu, mais avec la conviction forte de me mettre au service de mon village et de la population Tautavelloise, en 1978, j'ai été élu maire de Tautavel à l'âge de 29 ans.

À cette époque, le village était essentiellement rural avec une population plutôt âgée assez loin du modernisme naissant du siècle. Je dois dire, en toute modestie, que j'ai vécue là des années " d'évangélisation " ou j'ai beaucoup donné mais, en retour, j'ai beaucoup reçu et beaucoup appris.

JV. A : Être le maire d'un village préhistorique connu dans le monde entier est une expérience passionnante ?

G.I : Certainement, grâce à la découverte extraordinaire de l'Homme de Tautavel, et la construction en cours du Musée de Préhistoire des perspectives encourageantes se profilaient. La valorisation de la Préhistoire à Tautavel était d'un intérêt primordial sur le plan économique, social, culturel et scientifique.

Je précise tout de suite que je ne suis pas enfermé dans une doctrine, une idéologie, je suis un homme libre.

C'est la conviction du bien commun du service public et la volonté sans cesse réitérée qui me guident.

Ma carrière publique dès lors épouse ma carrière professionnelle, et mes loisirs ont été et sont consacrés à ces activités d'élu.

IV. A : Cette conviction du service public t'a entraîné plus loin dans tes responsabilités ?

G.I : En 2001, après 23 ans de mandat de maire, alors que j'étais déjà Président du SIMM de La tour de France, j'ai été élu par mes pairs à la Présidence de l'Association des Maires et Adjointes des Pyrénées-Orientales.

À ce sujet, je n'oublie pas que le président fondateur de cette association, Arthur Conte, est lui aussi, comme nous, un ancien d'Arago. Je salue l'heureuse initiative des anciens d'Arago d'avoir donné son nom à la promotion des élèves entrant au lycée en 2007.

Enfin, au cours de notre 60^e congrès, le 27 octobre, nous avons honoré la mémoire d'Arthur Conte en remettant à tous les participants le livret initiatique "promotion Arthur Conte" édité par l'amicale des anciens d'Arago.

IV. A : Les anciens d'Arago apprécieront ces derniers mots sur Arthur Conte et notre amicale. Pour conclure qu'est ce qui est important pour toi ?

G.I : Tout ceci, je l'ai accompli dans le souci d'être bien dans ma peau et d'être au service des autres dans le respect des valeurs fondamentales.

Mon engagement de Maire résulte de mon enfance, de la terre

Je déteste les injustices.

Je suis un adepte intransigeant de la vérité.

Je suis d'un tempérament optimiste.

Mon credo, une activité créatrice permanente.

IV. A : Merci d'avoir répondu sans détours à mes questions. Ce fut un plaisir pour moi de découvrir un homme direct, vrai et authentique, je souhaite qu'il en soit de même pour nos lecteurs.

Jules-Vincent ARGENCE

L'AGISME. LE DROIT DE VIEILLIR.

*(Au moment où AAA va sur ses 110 ans,
il m'est apparu opportun de donner à réfléchir sur
une certaine dictature du jeunisme dans notre société.)*

Je m'adresse à vous anciens d'Arago mais aussi aux jeunes lycéens qui entrent dans le monde des adultes.

Deviendrez-vous un vieil adulte ou un jeune vieillard ?

En 1989 le Larousse universel introduisait un nouveau terme dans le vocabulaire : âgisme : attitude de discrimination ou de ségrégation à l'encontre des personnes âgées.

Ce terme correspond à une réalité sociale et économique nouvelle qui vient s'ajouter aux discriminations raciales, sexistes et jeunistes .

Alors qu'au siècle dernier on se réjouissait de l'augmentation de la durée de la vie, on considérait cela comme un progrès social.

Aujourd'hui, trois opinions sont largement répandues et créent des réactions économiques nouvelles : les vieux sont trop et de plus en plus nombreux, les vieux coûtent cher, les valeurs des vieux sont obsolètes.

Le nombre des plus de 85 ans en un siècle a été multiplié par sept.

Nous aurons 150 000 centenaires au milieu du siècle et 15 % des âgés de 30 ans deviendront centenaires.

Ce phénomène devrait nous réjouir mais au contraire il alarme.

On parle de "désastre démographique" ou encore "le vieillissement n'est pas une épidémie passagère". ***Depuis 1980 l'espérance de vie progresse en moyenne d'un trimestre par an.***

Déjà à l'issue de la seconde guerre mondiale un ancien d'Arago, Alfred Sauvy mettait en garde contre "l'envahissement des vieillards".

La réalité démographique affole, préoccupe parce qu'elle est en contradiction avec le contexte économique et social actuel.

L'âgisme n'est pas seulement néfaste pour les vieux mais aussi pour les autres âges en leur présentant un avenir bien décevant et une triste fin.

Plus que jamais, la société aide et soutient matériellement autant les jeunes que les vieux créant par contre coup des barrières psychologiques.

Il faut sortir de ce contexte matériel et économique et aller au-delà.

Accepter la différence des âges est nécessaire. autant aux jeunes qu'aux vieux, c'est la circulation de l'échange, c'est l'enrichissement humain des uns et des autres, des uns par les autres et c'est un progrès de l'humanité.

L'amicale, chaque année baptise la promotion des élèves entrant en seconde du nom d'un ancien célèbre. Au début, nous avons retenu des très anciens qui n'étaient plus de ce monde, qui n'évoquaient rien d'actuel intéressant les jeunes.

Cette année j'ai convaincu notre conseil d'administration de retenir un vivant qui de plus s'intéresse à la jeunesse : Arthur Conte "*pour découvrir la grande sagesse et la vivacité d'esprit d'un "jeune homme" de 87 ans.*" comme le définit un journaliste dans l'Indépendant.

J'espère que l'on continuera dans ce sens parce que pour moi ***cultiver la mémoire ce n'est pas ressasser le passé mais s'intégrer au présent et oeuvrer pour l'avenir.***

J'ai appris que je ne devais pas dire à mes petits-enfants "j'ai été" mais "regardez j'existe", "je suis là", "je fais" voilà ce qui intéresse la jeunesse.

L'historien Arthur Conte l'a bien compris, lui, qui raconte l'histoire "*au présent, jamais à l'imparfait ou même au plus-que-parfait... l'histoire ça se vit*" dit-il.

Durant ce siècle, aurez-vous le droit de vieillir ?

À mon âge, je ne me pose plus la question mais je crois que les plus jeunes le devraient.

Pour conclure sur un sourire, imaginez-vous soumis à "l'épreuve du cocotier" coutume d'une peuplade de Polynésie, dit-on, où les vieux qui ne pouvaient monter et se maintenir au cocotier, alors qu'on le secouait, étaient éliminés.

Plaisanterie à part, s'il est nécessaire d'agir contre le réchauffement de la planète il est aussi indispensable de mettre au rang des priorités de ce siècle le réchauffement des contacts humains et le rapprochement des générations.

L'expérience prouve que toutes les sociétés qui l'ont fait, ont gagné à l'alliance des âges.

Laissez les anciens jouer leur rôle de passeurs et donner une autre dimension à l'avenir.

Notre Amicale (je me garde de dire d'anciens) l'a bien compris et essaye d'oeuvrer en ce sens.

Jules-Vincent ARGENCE



◆ Disparition d'Anciens

Nous avons appris les décès de **Mme VOUZELAUD** (épouse de Maurice VOUZELAUD proviseur du lycée de 1964 à 1984) et de plusieurs de nos condisciples : **Marcel DURLIAT** (professeur du lycée et spécialiste de l'art roman en Roussillon), **Roger FURCADE** (champion de France de rugby scolaire 1946), **Jacques RODIER** (professeur de philosophie), **JC.VAILLANT** (professeur de mathématiques).

Au nom de tous les anciens de nos établissements, nous assurons de notre sympathie les membres de leurs familles ainsi que leurs proches et leur présentons nos plus sincères condoléances.

DERNIERE MINUTE :

Nous apprenons le décès de Christian d'Oriola, ancien élève du lycée Arago, escrimeur au palmarès unique dans l'escrime française - champion olympique (Helsinki 1952 et Melbourne 1956), - champion du monde 1947, 1949, 1953, 1954.

◆ Jacques RODIER est décédé professeur de Philosophie

Un ancien élève s'est exprimé sur le souvenir de Jacques Rodier dans un courrier qu'il nous a adressé et dont nous extrayons le passage suivant :

"En 1967-68, un jeudi matin où Jacques RODIER, durant quatre heures consécutives nous entretenait de philosophie, un de nos condisciples, fils de viticulteur des environs de Perpignan avait troqué son cartable contre un panier en osier chargé de bouteilles de vin. Monsieur RODIER prenait toujours plaisir à nous surprendre, me semble-t-il, et il me souvient que cet élève avait voulu décontenancer, à son tour, l'infailible maître.

La tentative échoua. En effet, se faisant complice de cette démarche inhabituelle, le philosophe s'assura de notre complicité en écartant l'éventuelle intrusion de l'administration du lycée. Il nous demanda à cet effet de tirer les vieux rideaux qui protégeaient la salle des rayons du soleil. Alors, devant une trentaine d'élèves médusés mais

surtout admirateurs, il fit circuler les bouteilles qui lui étaient offertes. Et pendant que nous partagions tous les mêmes saveurs aux mêmes goulots, il improvisa un inoubliable cours magistral sur le vin chez les philosophes de l'Antiquité.

Rencontrant Jacques RODIER quelques mois avant sa mort, avenue de la Gare à Perpignan, je lui rappelai cette anecdote dont il n'avait gardé aucun souvenir... "

oOo

Voici un autre écrit bref mais significatif d'un de ses anciens élèves, devenu lui-même professeur de philosophie, Patrice LLAREUS :

" C'est sûr, RODIER n'a cessé d'être ma vie durant **ma référence, mon seul et vrai maître à penser...** Je buvais ses paroles à 18 ans et elles ont décidé en partie de ma vie... J'ai conservé "religieusement" ces notes que je prenais scrupuleusement. Je les consulte régulièrement... je suis très ému d'apprendre que celui qui a le plus contribué à ma construction et m'accompagne tous les jours dans ma façon d'appréhender la réalité, n'est plus de ce monde... "



◆ Disparition de Marcel DURLIAT



Marcel Durliat est décédé le 25 décembre 2006. Chercheur inlassable, enseignant incomparable, il fut l'auteur d'écrits fondamentaux sur l'art médiéval.

Né en 1917, il obtint l'agrégation d'histoire en 1945. Nommé au lycée de Perpignan, il s'y passionna pour la sculpture romane et publia de nombreux ouvrages et articles dont sa thèse, *L'art dans le Royaume de Majorque*, en 1962. A cette date, il occupa la chaire d'Histoire de l'art médiéval de l'Université de Toulouse, qu'il conserva jusqu'à sa retraite, en 1979, refusant à trois repri-

ses les postes parisiens qu'on lui proposait. Parurent alors ses ouvrages majeurs : *Roussillon roman*, *Pyrénées romanes*, *Haut-Languedoc roman*, de même que *L'art Roman* et *Des Barbares à l'An Mil* dans la collection Mazenod. En 1990 il publia la synthèse de sa réflexion : *La Sculpture Romane de la route de Saint-Jacques. De Conques à Compostelle*. L'essentiel de sa bibliographie, soit plus de quatre cents titres, est répertorié dans le volume *De la création à la restauration*, publié en son honneur en 1992.

Faisant autorité dans le domaine de l'art médiéval, il sut également comprendre, apprécier et défendre l'art du XIX^e siècle, notamment lors de son courageux combat pour tenter de sauver la basilique Saint-Sernin de Toulouse d'une pitoyable "dérestauration".

Il fut et demeure un lecteur et un écrivain inspiré du monde des formes.

Michèle Pradalier-Schlumberger,
présidente de la Société archéologique du Midi de la France
Pascal Julien,
directeur du département d'Histoire de l'art
de l'Université de Toulouse II

A lire de Marcel Durliat :

L'art roman, citadelles et Mazenod, Paris, 1993.

La sculpture romane de la route se Saint-Jacques - de Conques à Compostelle, Comité d'Etudes sur l'Histoire et l'Art de la Gascogne, Mont-de-Marsan, 1990.

L'abbaye de Moissac, Ouest-France, Rennes, 1985

◆ C'était M. VAILLANT

professeur de maths au lycée Arago en 1961/1962

Les anciens élèves de M. J-C. VAILLANT lui ont rendu un vibrant hommage : "Tu restes vivant dans l'esprit de tous tes élèves qui t'ont respecté, admiré, parce que tu étais admirable"

(article paru dans l'Indépendant le 19 janvier 2007)



Nostalgie quand tu nous tiens... Il y a quelques jours à peine, les anciens élèves de la classe de maths de M. Jean-Claude VAILLANT - qui fut muté dans l'établissement en 1961 et y enseigna cinq ans - ont rendu hommage à leur professeur disparu.

Cela s'est passé en l'église Saint-Paul du Moulin à Vent, toute frémissante d'émotion et pétrie de recueillement.

"Nous avons eu la chance et le bonheur de bénéficier de son enseignement, lui qui fut l'un des plus jeunes agrégés de France" se rappelle M. JOFFRE,

un Rivesaltais.

Tous ses copains de classe et les autres aussi qui ont usé leur fond de culotte dans l'établissement perpignanais durant les années 1962 à 1965 ont gardé le souvenir d'un être humain exemplaire.

"Il nous a donné le goût, la passion et les compétences d'une discipline qu'il dominait de bout en bout" poursuit l'ancien lycéen d'Arago.

"Il nous a également donné la marche à suivre pour respecter les autres, les considérer, par le biais de ses écrits : corrections individualisées, positives et détaillée, ainsi que par ces interrogations orales et les débats qu'il suscitait sur des sujets divers, des disciplines variées telle que la musique, le cinéma, la politique, la philosophie, etc. C'était un homme juste, ouvert, un esprit libre et curieux".

Aujourd'hui, ces enfants sont devenus des hommes, pères peut-être aussi grands-pères à leur tour. Ils sont fiers d'avoir pu transmettre à leur descendance ces valeurs inculquées par un homme, féru de savoirs, assoiffé de connaissances mais heureux de pouvoir les dispenser.

"Il fut réellement un modèle pour nous tous" reprend M. JOFFRE.

"Un guide dans notre vie, et dans sa composante professionnelle une lumière qui a guidé nos pas, éclairé nos âmes, structuré nos pensées".

Un homme et un pédagogue sans aucun doute remarquable...

Publié avec l'aimable autorisation de **Valérie PONS**.

Salut Jean-Claude,

Te souviens-tu que nous nous sommes rencontrés quatre fois ? La première fois, c'était au lycée Arago où tu venais d'arriver, en 1962. Jeune prof, tu avais hérité de la 2M1, ma classe. Tu étais un prof aimable, amoureux de ton métier et peut-être est-ce à toi que je dois aussi cet amour des maths qui m'a conduit, plus tard, vers le professorat. Ce fut la seule période où je te vouvoyais.

La seconde rencontre connut une fin plus épique. C'était à la fac de Perpignan, pour mon DEUG, en 1967. Avec Robert Marty, tu assurais nos séances de TD et cela jusqu'en mai 68 où tout fut chamboulé, en partie grâce à nous, mais aussi, grâce à toi. Ta franchise, ton dynamisme étaient unanimement appréciés.

La troisième rencontre eut lieu sous des cieux tropicaux. C'est en Côte d'Ivoire où j'étais coopérant en tant que professeur de mathématiques, dans les années 78-79, que nous nous vîmes, un jour, à Abidjan, sur le marché du Plateau où tu faisais tes courses. Le temps de prendre un verre, de discuter le bout de gras, d'évoquer la disparition accidentelle de Morand, le prof de philo d'Arago des années 60 et déjà, nous nous quittâmes, chacun pour son lieu d'exercice, la fac d'Abidjan pour toi, le lycée de Yamoussoukro pour moi.

Et c'est en 1988, à la MGEN, que nous nous sommes à nouveau retrouvés. Heureux comme deux complices, siégeant ensemble au Comité de Section, évoquant nos souvenirs et partageant nos idéaux mutualistes et nos jugements sur les matchs de l'USAP. Plein de vie, tu as été un exemple pour tous ces jeunes élus qui marchaient sur tes traces.

Aujourd'hui, tu n'es plus là et ta grande carcasse nous manque. Adieu.

Yvan Bassou

Le mot de Claude Badie

Chers condisciples de tout âge, je prête à nouveau ma modeste plume, pour Ricochet 2007 avec l'assentiment du C.A. de l'AAA.

Rappel Ricochet 2005 : Mon article sur la " commission ENTREPRISE ", avec mes amis Jules et Elie, évoquait vainement, le déficit constant, malgré les promesses gouvernementales, d'insérer " l'esprit d'entreprise " dans les programmes de l'Education Nationale (tous collèges et lycées confondus à partir de la 3ème, au minimum).

Ministres, proviseurs, professeurs ne se sentant pas concernés, ni formés en conséquence, on ne peut en vouloir aux élèves !

De ce fait, mes amis et moi-même avons abandonné ce désir de mettre notre expérience de COMMERCE et d'INDUSTRIE, INTERNATIONALE, au service de virtuels cadres ou chefs d'entreprise... Sans autre.

Pour apporter notre modeste contribution à Ricochet 2007 , douloureuse actualité oblige, plutôt que de narrer nos espiègleries de potaches, nous donnons priorité à un chaleureux et respectueux hommage à notre d'ARTAGNAN CATALAN ... Christian d'ORIOLA, fidèle élève d'ARAGO entre 194à et 1947, prodige de l'escrime mondial... Repose en paix.

Hommage à Christian d'Oriola (1928-2007)



Le Roussillon vient de perdre un de ses deux champions du monde et olympique. Ton vieil ami Claude te devait bien quelques lignes affectueuses, avant ton départ pour l'Olympie où tu vas siéger désormais, avec ta silhouette et ton inefable sourire...

J'ai souvenir de 1940à 1944, entre deux rafales de tramontane, d'admirer déjà de bon matin, dans la salle d'escrime, au rez-de-chaussée de ta belle de-

meure familiale (Place St Jean) avec talent et détermination... avant de rejoindre les bancs du collège Arago.

Après nos bacs respectifs, nous nous sommes retrouvés en 1948, dans les amphithéâtres de la fac de droit de Montpellier, toi déjà champion du monde d'escrime à 19ans, toujours modeste et rayonnant (1947). Parties de " tutti " rieuses avant les début de cours de M. Desmouliez (Histoire du droit), au grand bonheur de nos condisciples... surpris et amusés. En 1949, nos voies ont divergées, mais toi, entre temps, tu as conquis, grâce à ton talent, ta maîtrise, trois titres supplémentaires (1949-1953-1954) de champion du monde d'escrime ainsi que deux titres de champion olympique en 1952 (Helsinki) et 1956 (Melbourne). Pour ne pas être en reste, ton cousin Pierre Jonquères d'Oriola a décroché en 1952 (Helsinki) la médaille d'Or (hippisme) puis de même en 1954 (Tokyo) : seule médaille française ! Quelle classe, quelle gentillesse, quelle modestie, pour les deux seuls fleurons olympiques de notre fier pays catalan. A l'époque à Montpellier, nos silhouettes (à part nos cheveux respectivement blonds et noirs) prêtaient à confusion parmi les étudiantes montpelliéraines... mais le meilleur, c'était toi. Tes amis du sport et de l'escrime notamment, sont fiers de t'avoir comptés parmi leurs amis et n'oublieront pas de sitôt ta résistance héroïque au mal, car tu vas désormais enrichir les jardins de l'Olympe.



Appel à textes

Cher(e) condisciple, cher(e) ami(e),

Outre le site Internet de l'Amicale qui met à notre disposition la vitesse et l'instantanéité de la communication moderne, nous avons le loisir, dans un registre plus traditionnel, d'utiliser la plume ... ou le traitement de textes pour réanimer périodiquement Ricochet dont la vocation est, proprement, de rebondir sans fin au fil des ans.

Aussi nous faisons volontiers appel à ton inspiration, à défaut à ta bonne volonté, pour rejoindre ceux qui, bon an, mal an, alimentent de leurs récits, de leurs souvenirs ou de leurs réflexions les différentes rubriques de notre vieille revue.

Nous t'invitons donc à bannir toute hésitation, à proscrire toute timidité afin de réveiller le chroniqueur qui sommeille sûrement en toi, en prenant contact avec Georges BOUVÉRY * pour tout projet ... ou toute réalisation.

Nous espérons que tu prêteras ton concours précieux à cette démarche d'écriture, essentielle pour la pérennité de notre journal.

« Le journalisme mène à tout ... à condition d'en sortir ».

C'est en tout cas ce qu'affirmait un homme public dont nous avons oublié le nom.

Pour l'heure, il nous importe qu'on fasse la démarche d'y entrer.

Le Conseil d'Administration

Georges BOUVÉRY

16 rue Fustel de Coulanges - 66000 PERPIGNAN

Tél.04.68.50.85.79

ou Internet :

r.blanch@voila.fr

ou

elie.garrigue@wanadoo.fr

Cotisations - Cravates - Cuvée de l'Amicale - Livre

Chaque année apporte à notre association un certain nombre de satisfactions.

En effet, nous avons bâti notre action de promotion à partir d'un fichier d'anciens élèves entièrement reconstitué et non exhaustif. 750 noms ont été recensés à ce jour.

Nous avons sollicité tous ces condisciples pour les inviter à nous rejoindre et, en même temps, leur proposer l'acquisition de la cravate représentative de l'Amicale (90% de nos adhérents se sont portés acquéreurs), 750 bouteilles de notre cuvée spéciale ont trouvé preneur (ces stocks sont épuisés).



En retour, nous avons enregistré en 2007, 223 cotisations (année record). Il y a bien longtemps que de tels résultats n'avaient été enregistrés.

Cette année, grâce à notre camarade Jean-Marie Rosenstein, nous allons éditer, en partenariat avec Terra Nostra, un livre sur l'histoire du lycée Arago de Perpignan. Tu trouveras ci-après le bon de souscription.

Pour nous permettre d'être plus audacieux dans nos actions à entreprendre à l'avenir, nous souhaitons, bien évidemment, que cette progression continue.

Si tu fais partie du nombre de nos adhérents, nous te remercions de la confiance que tu nous as portée et t'engageons à la renouveler en 20085.

Si tu n'étais pas adhérent jusqu'à présent nous serons très heureux de t'accueillir. Pour cela, il suffit de transmettre à notre siège le formulaire inséré à la fin de ce numéro de RICOCHET.

Nous sommes aussi preneurs de noms et adresses d'anciens d'Arago (collège et lycée) - élèves ou toute personne ayant participé à la vie de nos établissements: enseignants, surveillants, agents de l'administration, ...

Tu peux donc concourir à l'évolution de notre annuaire et élargir le cercle de nos contacts, en nous faisant parvenir ce type d'informations.

Nous te remercions pour ton amicale contribution.



Bulletin de souscription

Parution prévue : début 2008



L'histoire du lycée Arago de Perpignan de 1808 à 2008

Par Jean-Marie ROSENSTEIN

Environ 300 pages
Nombreuses illustrations
Photos de classe

Pris de lancement
jusqu'au 1 décembre
2007 : 27 euros

Pris de vente après
cette date : 35 euros

Frais de port pour un
éventuel envoi postal :
5 euros

Une co-édition de l'Amicale des Anciens d'Arago
et de Terra Nostra

Bulletin à renvoyer au trésorier de l'Amicale des Anciens d'Arago :
Jules-Vincent Argence --- 31 rue Jean Moulin --- 66750 Saint-Cyprien

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

Téléphone : Courriel : @

*Je désire recevoir, dès sa parution, ... exemplaire(s) de l'ouvrage «Du vieux bahut au nouveau lycée».
Je joins à cette commande un chèque de euros (27 euros par exemplaire augmentés de 5 euros de frais
de port pour un éventuel envoi postal) à l'ordre du trésorier de A.A.A.*

Date et signature



AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Association des anciens élèves des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897
22, avenue Paul DOUMER - 66028 PERPIGNAN

Si tu souhaites soutenir nos activités, nous te suggérons d'envoyer ta cotisation 2008 (15 €) avec le bulletin ci-dessous. Nous t'en remercions par avance.

BULLETIN D'ADHESION - Année Civile 2008

Je demande à adhérer à l'association * / Je renouvelle ma cotisation annuelle *
(*rayer la mention inutile)

Cotisation annuelle 15 €ci-joint chèque correspondant

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville:

Profession :

Téléphone : domicile: travail: port:

Mel : @

Années de fréquentation du lycée (comme élève ou comme personnel)

● Scolarité { Entrée : classe : année :
Sortie : classe : année :

● Activité professionnelle : de à
oOo oOo

* J'autorise la mention de mes coordonnées dans l'annuaire des «anciens» inséré dans le site internet de l'A. A. A. (rayer en cas de désaccord)

oOo oOo

A renvoyer au trésorier de l'AMICALE DES ANCIENS D'ARAGO

Jules-Vincent ARGENCE. 31 rue Jean Moulin. 66750 SAINT-CYPRIEN



